

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2021

Edition La Broye / N°49 / Journal des Eglises réformées romandes

20 ans du 11 Septembre
Islam suisse :
comment sortir des clichés ?

4

ACTUALITÉ

Les derniers chrétiens de Raqqa

8

RENCONTRE

Mariel Mazzocco, la simplicité, clé de la spiritualité

19

RECHERCHE

Vin en biodynamie, entre spiritualité et pragmatisme

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Les derniers chrétiens de Raqqa

5

Série « Les religions à l'école » : Fribourg

6

Rencontre de la catéchèse

7

Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

8

RENCONTRE

Mariel Mazzocco,
démystifier la spiritualité

10

DOSSIER: 11 SEPTEMBRE, VINGT ANS D'AMALGAMES

12

Témoignage de musulmans suisses

14

Le cercle vicieux de l'incompréhension

16

De l'argent local pour un islam local

17

Evolution du dialogue interreligieux

19

THÉOLOGIE

19

Biodynamie, une foi pragmatique

20

Comprendre le mariage
pour toutes et tous

22

CULTURE

23

Humour à la RTS: la vie de J. C.

25

VOTRE RÉGION

27

Lausanne: une église dédiée au gospel

30

Retraite de Taizé au monastère

39

CULTES

SUPPLÉMENT

LE PROGRAMME DU CENTRE
CULTUREL DES TERREUX À DÉGRAFER
ENTRE LES PAGES 20 ET 21.

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

L'Eglise réformée se mobilise pour les réfugiés

SOLIDARITÉ Une présence auprès des requérants d'asile est assurée par l'Eglise réformée neuchâteloise au travers d'une aumônerie et de projets de paroisses. Une marque de soutien envers des personnes en situation de crise qui s'adapte constamment. Les responsables souhaitent développer de nouveaux projets et encouragent les initiatives paroissiales dans le domaine. Une formation spécifique pour les bénévoles sera mise en place prochainement. ▲

GENÈVE

Les mythes dans la Bible à l'honneur

THÉOLOGIE Après les héros bibliques et les miracles bibliques, le pasteur Marc Pernot propose une série de quatre conférences sur les mythes bibliques. L'objectif de ce nouveau cycle reste inchangé: permettre au grand public de mieux comprendre ces textes. La Bible reprend des mythes anciens, notamment mésopotamiens, les relit et les réécrit à sa façon. ▲

Infos: les jeudis 16, 23 et 30 septembre, puis 7 octobre, de 12h30 à 13h30, au temple de la Madeleine. www.heros-bibliques.ch. Les conférences seront ensuite disponibles sur www.jeCherche-Dieu.ch.

BERNE-JURA

Portraits de bénévoles

TÉMOIGNAGES L'église du Pasquart de Bienna accueille une exposition qui met en lumière des personnes qui ont choisi d'être bénévolement au service de notre société. Une vingtaine de portraits photographiques accompagnés de textes rendront hommage à leurs élans et motivations. Cette exposition de l'association Présences veut souligner l'importance de ces personnes qui contribuent, souvent discrètement, à donner à notre société un visage plus humain. ▲

Plus d'infos: www.presences.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi à 13h25 sur RTS un. Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30 ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.** **Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

«**Peut-on vivre une spiritualité écologique ?**» Michel Maxime Egger, auteur de «**Ecospiritualité : réenchanter notre relation à la nature**» est l'invité de ce premier épisode du podcast de la rédaction : «**Qu'est-ce qu'on a fait du bon Dieu ?**» A écouter sur les plateformes de baladodiffusion et sur www.reformes.ch/bondieu.

GENÈVE

«**Au nom de la mère**», perspectives féministes et théologiques sur la condition sexuée et sexuelle dans les Eglises chrétiennes, **17 et 18 septembre, 9h-17h30**, Uni Bastions salle B 106, en présentiel sur inscription. www.re.fo/mere. ▀

LIGNES DE FAILLE



Les talibans ont repris le contrôle de l'Afghanistan en quelques semaines à peine. Comme si la guerre déclarée contre eux et l'organisation terroriste Al-Qaïda par les Etats-Unis, après l'attentat du 11 septembre 2001, n'avait été qu'un épisode, une page désormais tournée.

Difficile de comprendre et encore davantage de résumer tout ce qu'ont signifié les événements du 11 Septembre pour nos sociétés. La science historique se chargera de le déterminer. Vingt ans après, nous ne pouvons que suivre les lignes de faille suscitées par ce choc.

C'est le propre de tout événement historique, de faire apparaître de nouvelles catégories dans le débat public : « musulman », « terroriste »... (voir p. 14) qui sont autant de délimitations, de séparations. Il faut penser le monde différemment, construire de nouvelles grilles de lecture. Mais si ces constructions nous aident à mieux discerner des faits, elles restent toujours réductrices, partielles, face à la complexité du réel. Et lorsqu'elles deviennent l'unique lecture du monde, ces lignes de faille peuvent devenir de franches fractures, comme en témoignent de nombreux musulman·e·s relégué·e·s à leur seule religion après les attentats. (voir p. 12).

Aujourd'hui, d'autres termes apparaissent dans la discussion, témoignages d'autres clivages profonds : « antivax », « complotiste », d'un côté, « moutons » ou « naïfs », de l'autre. Ce que le 11 Septembre nous a appris, c'est qu'une fois nées, ces catégories ne disparaissent pas. Elles sont réactivées à chaque nouvel incident, fragmentant toujours plus nos sociétés. Saurons-nous les surmonter ? Trouver ce qui rassemble et non ce qui désunit reste toujours un défi.

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux**

Sonia Zanou (Sonia.Zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 au 31 octobre 2021 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

En Syrie, l'agonie des derniers chrétiens de Raqqa

Dans l'ancienne capitale de Daesh, libérée il y a quatre ans, les chrétiens sombrent dans la misère et l'isolement. Privées de tout dans une ville ravagée par les bombes, les dernières familles arméniennes de Raqqa rêvent d'exil.

REPORTAGE Dans une petite maison au milieu des décombres et des impacts de balles, le petit Baher vit ses premières heures. Emmailloté dans les bras de sa grand-mère, le nouveau-né dort paisiblement malgré le chahut de ses frères et sœurs qui jouent dans le salon aux murs défraîchis. « Nous n'avons pas beaucoup de place, explique Najah Alkhouja, le regard triste. Les maisons de mes enfants ont été détruites par les bombardements. Depuis la fin de la guerre, nous vivons à quinze dans ces trois petites pièces. »

Occupée pendant près de quatre ans par les djihadistes de l'Etat islamique qui en avait fait la capitale de leur califat autoproclamé, Raqqa n'est plus qu'un champ de ruines. Pour chasser les terroristes et libérer la ville, les avions de la coalition internationale l'ont rasée à près de 80 % en octobre 2017. Des frappes aveugles qui ont tué 1600 civils selon Amnesty International. Depuis, les habitants, majoritairement musulmans, mais aussi chrétiens

comme Najah et sa famille, sont livrés à eux-mêmes. « Nous n'avons plus d'argent, pas de travail, et aucun soutien des organisations humanitaires », déplore Nour, l'un de ses fils.

Après le départ de l'organisation terroriste qui avait imposé la terreur et persécutait la fragile communauté, les Arméniens catholiques de Raqqa espéraient le retour des jours heureux. Un mirage. « Nous ne pouvons compter que sur Dieu », lance ce père de famille, en levant ses mains vers le ciel.

Les Alkhouja sont l'une des dernières familles chrétiennes de Raqqa. Dans le chaos de la révolution syrienne, l'avènement de Daesh en 2014 a fait fuir la minorité de cette ville millénaire. Seule une cinquantaine sont revenus, faute d'avoir pu quitter ce pays ravagé par dix années de guerre sans répit.

« Presque tous nos amis sont partis à l'étranger », souffle la grand-mère, en berçant son quatorzième petit-enfant.

« Il n'y a plus rien pour les chrétiens ici. Nous ne pouvons même pas le faire baptiser. » Une église catholique vient d'être reconstruite par les autorités kurdes qui contrôlent aujourd'hui la ville, mais aucun prêtre n'a pour l'instant été nommé. Les bancs de la nef flambant neuve, sans croix ni icône, restent vides, recouverts de poussière. « Ils ne vont pas envoyer un curé pour si peu de fidèles ! » se lamente Marie-Rose, une voisine de Najah. « Et puis, ça serait dangereux pour lui, comme pour nous », prévient cette vieille dame, le regard noir. Toujours menacée par les cellules de Daesh terrées dans la région, la communauté arménienne craint de se réunir pour célébrer la messe, de peur d'être la cible d'un attentat. Quatre ans après la libération, le souvenir des crimes djihadistes est encore vif.

Marie-Rose et son époux Elias, mécanicien, sont parmi les seuls chrétiens à n'avoir jamais quitté la ville, même lors du règne de Daesh. Le vieil homme en a payé le prix : considéré comme un apostat par les extrémistes, il a été jeté sept mois en prison. Le corps meurtri par des années de labeur qu'une décennie de guerre a fini d'abîmer, le septuagénaire parvient à peine à se tenir debout. Entre deux bouffées de Ventoline, il raconte son calvaire dans les geôles de Daesh. « Ils nous pendaient par les bras pendant plusieurs jours, nous affamaient, et menaçaient de nous égorger », confie-t-il d'une voix tremblante.

A Raqqa, la crainte de voir à nouveau flotter la bannière noire du groupe terroriste est sur toutes les lèvres. Alors, ces derniers chrétiens rêvent d'exil. « Il n'y a plus d'avenir ici. Nous sommes seuls, assure Najah, les yeux brillants. Si l'on reste vivre ici, avec qui se marieront nos enfants ? »

▲ Céline Martelet et Noé Pignède, Raqqa





Fribourg : le catéchisme à l'école

Dans le canton de Fribourg, le catéchisme se donne entre une leçon de mathématiques et de gymnastique. Une spécificité en Suisse qui est inscrite dans la loi scolaire et la constitution cantonale pour favoriser la diversité.



APPRENTISSAGE Courtepin, environ 3000 habitants. Dans ce village du Nord fribourgeois, le Cercle scolaire primaire accueille pas moins de 560 enfants francophones et alémaniques. L'institution ne cesse de s'agrandir en assurant l'éducation des nouvelles têtes blondes issues de toute la région. Une zone en plein boom démographique, qui attire de nouveaux habitants. La partie francophone compte quelque 450 enfants répartis en classes de 1^{er} à 8^e Harmos. Ils sont pris en charge par 65 enseignantes et enseignants, trois logopédistes, deux psychologues et des coordinateurs. Une fois par semaine, l'école accueille également une catéchète professionnelle.

Classe assidue

Arrivée dans la salle des professeur-e-s, Sophie Campiche est comme un poisson dans l'eau. Elle échange quelques mots avec les enseignant-e-s en pause avant d'aller préparer sa salle de cours. Elle attend une douzaine d'enfants de 3^e à 5^e H pour la rencontre hebdomadaire de catéchisme réformé. Les petits catholiques, eux, ont rendez-vous au parc pour une session en plein air. Les enfants

arrivent dans la salle avec leurs cahiers et se mettent autour de la table en toute tranquillité. « Pour moi, c'est une chance de pouvoir enseigner le catéchisme dans un cadre scolaire. Les élèves bénéficient d'un encadrement qui nous est profitable, ils participent aux leçons comme s'il s'agissait d'une autre matière et se montrent souvent très assidus. De notre côté, nous nous plions de manière stricte aux exigences de l'école », précise Sophie Campiche. Bien que se déroulant dans le cadre scolaire, l'heure d'enseignement religieux confessionnel n'est pas obligatoire. Les élèves suivent en plus, une heure – obligatoire et non confessionnelle – d'éthique et cultures religieuses.

Rétrospective détaillée

C'est la dernière rencontre de l'année, fin juin, l'occasion de revenir sur les sujets traités durant l'année. Chaque semaine, on commence par un petit tour de table afin de voir comment se sentent les petits. Chacun-e est invité-e à évaluer son indice de bonheur avec des chiffres allant de 1 à 10. Tous semblent plus qu'heureux, puisque les notes varient entre 10+ et 10 infini, les vacances arrivant pèsent peut-

être dans la balance... On passe ensuite sur une rétrospective des animaux dans la Bible, thème central de l'année écoulée. Les élèves se souviennent de toutes les espèces qu'ils ont abordées : aigle, tigre, léopard, fourmi, singe, araignée et... daman des rochers, un genre de suricate que même un fin connaisseur des textes bibliques aurait du mal à situer.

Le « Notre Père » était également au programme. Toutes et tous semblent le maîtriser assez bien, avec un petit mélange vers la fin entre gloire, puissance et règne. Certain-e-s connaissent même la prière dans une autre langue, selon leurs origines familiales. Il faut dire que l'école accueille des enfants issus de plus de 70 nationalités. C'est l'occasion d'entendre cet incontournable en anglais, en espagnol et en allemand. « Où que vous alliez dans le monde, cette prière est la même et vous pourrez en reconnaître le rythme », ajoute la catéchète professionnelle à l'intention de ses élèves, une manière pour elle de souligner l'universalité du message chrétien.

Année particulière

Durant l'année, les élèves ont également abordé l'histoire de David et ont été sensibilisés aux enjeux de la campagne de Pain pour le prochain sur la justice climatique. « Cette année a tout de même été un peu particulière, nous n'avons pas pu faire beaucoup de sorties et avons renoncé à organiser des repas. Avec le recul, je me rends compte qu'ils n'ont pas vu mon visage durant toute l'année, ce qui est tout de même assez étrange », complète Sophie Campiche. La session se termine par la remise du prix de la camaraderie et celui de la persévérance. Un rituel attendu avec impatience auquel les enfants accordent une grande importance. **► Nicolas Meyer**

BRÈVES

« Le caté se donne et se vit »

Rencontres virtuelles, marionnettes, camp ou encore rencontres hebdomadaires, peu d'activités prennent des formes aussi variées et créatives que l'enseignement de la foi. Fin septembre, une journée aura lieu à Fribourg pour partager les expériences.

TRANSMISSION « Notre Eglise a réellement quelque chose à apporter aux jeunes et aux familles. Quelque chose de la foi, de la confiance, des valeurs, de l'espérance... », promet Laurence Bohnenblust-Pidoux responsable cantonale « enfance » de l'Eglise réformée vaudoise. C'est cet enthousiasme qu'elle ne se lasse pas de partager dans sa pratique. Pourtant, les chiffres ne sont guère encourageants : la proportion d'enfants inscrits au catéchisme ne cesse de baisser. « En revanche, l'engagement de celles et ceux qui viennent encore est fort et c'est souvent l'engagement d'une famille entière », note Laurence Bohnenblust-Pidoux. Fini le temps où les catéchètes donnaient seulement un enseignement religieux, « le défi pour aujourd'hui c'est d'offrir aux enfants et aux familles des lieux et des temps pour explorer la foi chrétienne avec d'autres. Le caté se donne et se vit », se réjouit la pasteure.

Des outils pour se construire

« Dans notre canton, nous sommes un peu privilégiés, la question de la religion semble plus naturelle, insérée dans une tradition », relate Nicole Awais, responsable de la formation en catéchèse de l'Eglise réformée fribourgeoise. « Nous pouvons encore proposer le catéchisme dans les locaux scolaires (voir p. 5). Malgré cela, les gens ont encore dans la tête, le caté qu'ils ont pu connaître eux-mêmes », regrette-t-elle. « Aujourd'hui, nous es-

sayons de permettre aux enfants de faire des ponts avec ce qu'ils connaissent, des connaissances et des compétences qui leur soient utiles pour leur vie et pour leur foi. »

« Notre responsabilité est de permettre aux enfants de faire leur chemin en respectant la diversité », complète Florence Auvergne-Abrie, animatrice pédagogique à l'Eglise protestante de Genève. Respect de la diversité qui implique de ne pas renoncer à son identité. « On n'échappe pas au fantasme de la toute-puissance et au fait de se dire : < je vais laisser mon enfant ouvert à tous les possibles >, mais en réalité, on ne peut choisir que lorsque l'on a été mis en situation. Un enfant qui choisira un instrument de musique le fera dans le cadre de la sélection que ses parents auront dû faire pour lui », compare-t-elle.

Multiplication des formes

« Les paroisses cherchent donc à multiplier les offres afin de répondre au mieux aux besoins des familles », constate Laurence Bohnenblust-Pidoux. « Le but, ce n'est pas forcément d'amener des gens au culte ou au caté, mais de permettre au plus grand nombre de vivre quelque chose dans nos Eglises. » Ainsi, des rencontres hebdomadaires traditionnelles au camp annuel, des spectacles, complétées ou remplacées par des activités en lignes, les offres pour les enfants seuls ou impliquant les familles se multiplient. « Nous espérons que la journée du 25 septembre permettra de partager des expériences, de voir ce qui se fait en dehors des frontières de son canton », explique Laurence Bohnenblust-Pidoux. « La catéchèse n'a d'autre choix que d'être dynamique, et de sens que si elle est à l'écoute des besoins des enfants », conclut Florence Auvergne-Abrie. ■ J. B.

Infos pratiques

« **Quoi de neuf pour parler de Dieu ?** », assises romandes de la catéchèse, samedi 25 septembre, Fribourg. Inscriptions jusqu'au 1^{er} septembre. <http://ktoi.eerv.ch>.

Fleuves d'eau vive

SPIRITUALITÉ A la fois source de vie et puissance destructrice, l'eau est porteuse d'une forte symbolique. Les cours d'eau qui prennent leur source dans les Alpes relient les peuples européens. C'est tous ces aspects que les Eglises d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse proposent d'explorer durant la Saison de la Création du 1^{er} septembre au 4 octobre. Une période qui inclut diverses fêtes dans les différentes confessions : Journée de la Création, fête de François d'Assise, Jeûne fédéral ou Fête des récoltes. www.oeku.ch. ■

Abus avérés

INSTITUTION Gottfried Locher, ancien président de l'Eglise évangélique réformée, a porté atteinte à l'intégrité sexuelle, spirituelle et psychologique d'une ancienne collaboratrice. Dévoilées début août, les conclusions de la commission chargée, au printemps 2020, d'enquêter sur les accusations portées à l'encontre du ministre sont sans appel : « Les abus de tous types sont manifestes », relaie l'agence Keystone-ATS. La commission reconnaît également une part de responsabilité de l'institution. Divers règlements seront ou ont été modifiés en conséquence. ■

Eglise ouverte

TRAVAIL L'église ouverte Sainte-Elisabeth à Bâle est la première institution ecclésiastique à recevoir le Swiss LGBTI-label qui récompense les organisations et entreprises qui œuvrent pour l'inclusion sur les lieux de travail. Parmi les autres lauréats figurent cette année des entreprises telles que UBS, Novartis et Swisscom. ■ **Protestinfo**

Au Bénin, la lutte pour la possession des sols

De grandes entreprises ou des caciques locaux s'approprient les terres de paysan·ne·s. Une situation qui n'est pas prête de s'améliorer.



Une famille de cultivateurs en pleine récolte au Bénin.

INCERTITUDE Tout juste réélu à la tête du pays, à la suite d'un scrutin contesté, le président béninois Patrice Talon a promis jusqu'à « 500 000 hectares de terres » aux entreprises de monoculture investissant dans le pays. Sur place, l'annonce inquiète : quelles sont ces terres ? Des propriétés étatiques, ou des terrains exploités depuis des décennies par des familles paysannes usant de droit coutumier ? Une inquiétude d'autant plus grande que dans ce pays, la majorité de la population est liée à la terre pour ses revenus.

« L'accaparement des terres » par des personnes de pouvoir au détriment de familles de cultivateurs et cultivatrices est un phénomène bien ancré. « La pratique est courante en Afrique de l'Ouest : des

élites locales s'approprient les terrains appartenant à des communautés qui ont des droits coutumiers. Le phénomène a pris de l'ampleur après la crise alimentaire de 2008 », explique Ester Wolf, responsable du secteur « droit à l'alimentation », de l'ONG Pain pour le prochain (PPP).

Transactions arrangées

Si investir dans des terres agricoles constitue une tradition au Bénin, la nature même de ces investissements a changé selon les analyses de la Fondation pour l'agriculture et la ruralité : « Les fonctionnaires de l'administration et les hommes d'affaires ont depuis des années acheté des terres. Les superficies concernées étaient toujours limitées, de l'ordre de 20 à 50 hectares. Cependant, depuis une dizaine d'années, le phénomène a pris de l'ampleur avec l'achat de superficies plus importantes et l'entrée d'investisseurs étrangers et des multinationales dans l'acquisition de terres dans les régions considérées comme les greniers du Bénin. Les acquéreurs sont des nationaux qui semblent jouer le rôle d'intermédiaires et des investisseurs étrangers, très intéressés pour le moment par

la production de biodiesel. Pratiquement toutes les transactions se font sur la base seulement de conventions de vente sans certification par les autorités locales. Très peu font l'objet d'un acte notarié ou d'un certificat foncier. Ces transactions sont souvent arrangées par des intermédiaires locaux. Ils ont plus de facilité pour négocier avec les paysans, car natifs de la communauté. » Parfois, les ventes ont même lieu à la suite de menaces.

Souveraineté alimentaire

Si le Bénin ne connaît actuellement pas de crise alimentaire aiguë, la pandémie, « qui montre l'importance de la souveraineté alimentaire et de ceux et celles qui produisent », y a rendu l'accès aux sols encore plus essentiel, explique Ester Wolf.

Evidemment, les paysan·ne·s n'ont pas les moyens de mener des procès pour faire valoir leur accès à la terre. Le syndicat Synergie Paysanne, soutenu par PPP, les accompagne et mène un important travail de sensibilisation sur le terrain : enseignement du droit, formation dans les villages, documentation de cas exemplaires, plaidoyer politique...

Certains combats juridiques ont été gagnés, donnant de l'espoir aux personnes lésées. En 2013, un nouveau code foncier a été adopté, qui permet de faire valoir le droit coutumier et donc les droits des communautés. « Le texte permet de limiter certaines pratiques : il indique la taille maximale des terrains autorisés à la vente, par exemple. Sa mise en œuvre reste cependant un grand défi », commente Ester Wolf. « D'autant plus que le président récemment réélu a d'ores et déjà annoncé une nouvelle réforme du code foncier. »

► **Camille Andres**

Informations et dons

L'offrande du Jeûne fédéral, le 19 septembre prochain, est destinée cette année au programme de lutte contre l'accaparement des terres au Bénin. Infos et dons : www.re.fo/accaparement.

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Mariel Mazzocco, démythifier la spiritualité

Ses cours sur le sujet rencontrent un franc succès à la faculté de théologie de l'Université de Genève. Une approche qui réhabilite les trésors du christianisme et déconstruit les clichés.

ITINÉRANCE C'est en Italie que grandit Mariel Mazzocco, dans une famille française « ouverte d'esprit, intellectuellement stimulante, où j'ai pu m'épanouir ». Son attrait pour la philosophie et les sciences des religions la conduit dans de prestigieux lieux de recherche, dont le Collège de France, où elle construit un parcours interdisciplinaire, à la croisée de ces disciplines ainsi que de l'histoire et de la littérature. Elle se spécialise notamment dans la mystique chrétienne du XVII^e siècle.

A Genève, depuis 2019, Mariel Mazzocco donne deux cours d'introduction à la spiritualité. « Les questionnements spirituels m'ont toujours habitée, et j'ai toujours eu un grand intérêt pour ce qui relève du religieux et de la théologie. Je n'ai jamais estimé que la raison s'oppose à la foi. Tout ce qui relève de la transcendance s'inscrit aussi dans une réflexion philosophique. Mais notre société craint surtout l'imposition de la transcendance comme un dogme. » Paradoxalement, note-t-elle, « la spiritualité attire un nombre croissant de personnes, contrai-

rement à la religion. Les Eglises sont appelées à relever ce défi. »

C'est d'ailleurs pour répondre à cette quête de sens qu'elle a lancé un cycle de conférences avec des invités de différentes traditions religieuses en plus de ses enseignements. Ouverts au public, ses cours attirent aussi bien des retraités que de jeunes étudiant-e-s. Depuis l'essor des cours en ligne, l'audience dépasse les frontières de la Suisse.

Dans ses interventions, Mariel Mazzocco s'attache à dissiper « le flou » qui entoure la spiritualité. « Il y a beaucoup de confusion entre spirituel, religieux et repli identitaire. » Patiemment, par une approche intellectuelle, mais laissant une vraie place à la discussion, la chercheuse déconstruit les stéréotypes. Sur la méditation par exemple. « Qui exerce un grand attrait, surtout dans sa tradition orientale. Pourtant, la méditation existe depuis toujours dans le christianisme, notamment chez les Pères du désert ! » Pas question pour autant de fusionner les cultures. « Mon but, c'est de faire redécouvrir les sources de la spiritualité, notamment chrétiennes, les réactualiser pour entrer en dialogue avec d'autres traditions. Il existe des interconnexions et des interdépendances. »

Parmi le « trésor » spirituel qu'elle invite à retrouver, la chercheuse réserve une place de choix aux femmes spirituelles du XX^e siècle, au centre d'un cours dédié. Ici aussi, les stéréotypes sont démontés. « Souvent, on a sublimé ces figures comme Etty Hillesum (1914-1943), Edith Stein (1892-1942), Madeleine Delbrêl (1904-1964), Dorothy Day (1897-1980)... Alors qu'elles vivaient dans leur temps. Il faut déconstruire les figures

mythiques pour restituer leur parole, saisir de quelle manière elles peuvent nous interpeller aujourd'hui. »

La spiritualité, justement, comment la définir ? La clé, Mariel Mazzocco la détaille dans son dernier ouvrage (voir encadré) : « c'est la simplicité. Etre spirituelle, ce n'est pas s'isoler de tout, mais faire unité avec la multiplicité, ouvrir des chemins de liberté intérieure pour mieux appréhender le monde. On pense que cette démarche appartient aux religions, mais elle peut être également laïque. Il n'existe aucune méthode ou recette prête à l'emploi pour y parvenir, chacun peut trouver ce chemin en soi. » Un travail intérieur qui demande « le courage de se remettre en question », beaucoup plus éprouvant qu'une simple pratique de bien-être. « Souvent, la spiritualité est comprise comme un outil d'apaisement pour faire face aux épreuves de la vie. Si elle peut apporter cela, tant mieux. Mais le but ultime de toute tradition spirituelle est la transformation intérieure, articulée à une vie sociale », cadre la chercheuse. « D'ailleurs, beaucoup de figures spirituelles étaient très actives socialement, ouvertes au dialogue avec les autres, y compris ceux qui ne partageaient pas leurs idées. Cette ouverture à l'altérité peut aussi susciter une transformation intérieure, s'avérer un moteur de changement dans la société, ouvrir des chemins de sens et de signification du monde. » Par exemple ? Outre les mystiques citées plus haut, Mariel Mazzocco pense à Hélène Monastier (1882-1976), « figure vaudoise d'origine réformée », institutrice, pacifiste engagée qui a notamment collaboré à la création du Service civil international et qui est « tombée dans l'oubli ». Encore un trésor à redécouvrir !

► **Camille Andres**

« Ouvrir
des chemins
de liberté
intérieure »



Bio express

2007 Doctorat en sciences religieuses, Ecole pratique des hautes études, Paris.

2010-2014 Postdoctorat au Collège de France, Paris.

2015-2021 Collaboratrice scientifique au sein de l'Institut romand de systématique et d'éthique (Faculté de théologie, UNIGE).

2016-2019 Recherche dans le cadre du Fonds national suisse sur M^{me} Guyon et la mystique du XVII^e siècle.

Depuis 2019 Responsable des enseignements et de la recherche en spiritualité à la Faculté de théologie, UNIGE.

A paraître

Dans son dernier ouvrage à paraître en septembre, Mariel Mazzocco reprend les thématiques principales traitées dans son cours d'introduction à la spiritualité : simplicité, méditation, silence, prière, discernement. Elle détaille notamment en quoi la simplicité est la clé de la spiritualité chrétienne. Avec en sus une réflexion sur l'empathie, rendue très actuelle par la crise sanitaire.

Eloge de la simplicité, Mariel Mazzocco, Bayard/Labor et Fides, 2021, 224 p.

Les islams de Suisse

5% de la population

Selon l'Office fédéral de la statistique, 371 680 musulman·e·s vivaient en Suisse à la fin de l'année 2018, soit 5,3% de la population résidente permanente totale, des évaluations complémentaires rapportent la population de culture ou de confession musulmane totale à quelque 480 000 personnes.

Une croissance qui se stabilise

Depuis 2000, même si la population de culture ou de confession musulmane a augmenté, son taux de croissance a lui diminué.

Une communauté majoritairement européenne et balkanique.

Après les musulman·e·s suisses, on trouve des personnes avec une nationalité des Balkans (34,8% au total) et originaires de Turquie (10,4%). Bien que la proportion de personnes originaires de pays arabophones ait approximativement triplé depuis 2000, elle demeure une minorité par rapport au nombre total de musulman·e·s en Suisse.

Environ 10 000 converti·e·s

Entre 9000 et 12000 personnes musulmanes seraient converties et non originaires de la migration.

Une population jeune, majoritairement

En Suisse, les musulman·e·s sont en moyenne plus jeunes que la population non musulmane du pays.

Une population majoritairement sunnite

Parmi les dénominations, la répartition est estimée à 85% de sunnites, 7% de chiites, 7% d'alevis et autres minorités. Aucun chiffre fiable n'existe, car l'assignation à une dénomination est complexe.

Des personnes peu pratiquantes :

Les musulman·e·s investissent différemment les normes, les pratiques, les rituels et les croyances en lien avec l'islam. En Suisse par exemple, seule une minorité de personnes qui se déclarent musulmanes pratiquent leur religion dans la vie quotidienne.

Source: Université de Fribourg, islamand-society.ch



ISLAM: VINGT ANS D'AMALGAMES

DOSSIER Les attentats du 11 septembre 2001 marquent une fracture historique et géopolitique. Cet événement mondial a fortement contribué à structurer les débats nationaux en lien avec l'islam. Au risque de réduire les personnes musulmanes à leur seule appartenance religieuse et à perdre de vue leur contribution à l'ensemble de la société. Comment s'est mise en place cette logique d'incompréhension ? Quel est son impact ? Comment la surmonter ?

Vevey, le 7 mars 2021. Une affiche en faveur de l'interdiction de se dissimuler le visage acceptée par les électeurs suisses ce jour-là. Si le type de vêtements représentés est ultra-minoritaire en Suisse, les promoteurs de l'initiative ont largement utilisé cette symbolique dans leur campagne.

Ni victimes ni complices, « juste fatigué·e·s »



Dia Khadam



Farah Hocine



Pascal Gemperli



Vahid Koshideh

MICRO-AGRESSIONS « Chaque année, c'est pire ! » Elle ponctue sa phrase d'un petit rire, mais le quotidien de Miriam Amrani, thérapeute indépendante et musulmane à Fribourg, n'a rien de drôle. Il est ponctué d'attaques, larvées. Des « regards lourds », des remarques ou gestes blessants... Comme ce passant qui lui fait signe de tomber son foulard, le lendemain d'une votation sur la burqa. Elle lui répond par un sourire. Mais cette quinquagénaire se dit « fatiguée » de ces micro-agressions. D'autant plus qu'elle préside une association qu'elle définit comme « facilitatrice d'intégration », Espace Mouslima, offrant de la médiation dans les écoles, des rencontres entre femmes de quatorze nationalités... Ces remarques ont eu raison de la légèreté dans son quotidien. Les lendemains d'attentats, « si je peux, je ne sors plus », affirme-t-elle.

A 23 ans, Zahra Ali, à Fribourg, a constaté le lien entre la survenue d'attentats et les insultes en raison de sa religion. « J'ai senti la haine venir même de voisins, qui m'ont pourtant vue grandir ici ! » Elle a opté pour la stratégie inverse : « Au début, je ne disais rien. Et puis, vers 18-19 ans, j'ai compris que l'attente des agresseur·e·s était précisément que je subisse en silence. Alors, j'ai décidé de répondre, dénoncer,

porter plainte. Même si la justice peut décevoir... » Le réseau des jeunes musulmans de Suisse a organisé de nombreux ateliers, ces dernières années, pour affronter les conflits et les clichés, par exemple au travail. « Une personne musulmane en Suisse doit être proactive, comprendre ce qui se joue quand quelqu'un soulève un débat, problématiser les préjugés, y compris lorsqu'ils viennent d'autres musulmans », assure Ebnomer Taha, son président de 32 ans.

Tracasseries

Si des statistiques sont difficiles à établir sur une décennie, ces actes d'inimitié sont néanmoins en hausse. La Commission fédérale contre le racisme les qualifie « d'hostilité envers les musulmans » plutôt que d'« islamophobie », terme qui met l'accent sur « le rejet émotionnel de l'islam en tant que religion ». Elle leur a consacré un colloque en 2017. Une question clé est ressortie de cette journée : « Notre perception et nos relations avec les musulmans ne sont-elles pas avant tout l'expression de notre propre incertitude vis-à-vis des traditions culturelles et religieuses occidentales face à la mondialisation, au consumérisme, au libéralisme ? »

Cette hostilité qui a mille visages

concerne aussi des communautés. « Les tracasseries pour louer des biens sont de plus en plus fréquentes. Les régies ne donnent pas facilement des lieux à louer à des organisations musulmanes. Et parfois, ce sont les banques qui se rétractent au dernier moment pour l'octroi d'un prêt, bien que les fonds propres proviennent entièrement de Suisse », témoigne Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse. Ces obstacles structurels, couplés à la demande permanente de se désolidariser après chaque attentat, finissent par épuiser, voire diviser les fidèles.

Farah Hocine a 27 ans : elle avait sept ans lorsque les tours jumelles se sont effondrées. Après une scolarité à Berne, dans une école internationale et ouverte, c'est en entrant au gymnase à Bienne qu'elle se retrouve réduite à sa religion par des élèves encore peu confrontés à la diversité. « J'avais l'impression de devoir me justifier et m'expliquer en permanence. J'étais interrogée tout le temps. C'était insupportable ! Oui, je ne bois pas d'alcool, mais on ne devrait pas me demander pourquoi... »

Pourtant, Farah Hocine adore expliquer : elle est notamment guide pour Dialogue en route, programme qui permet

Ils et elles sont musulman·e·s et ont vu grandir l'incompréhension, voire une franche hostilité à leur égard, en deux décennies. Leur adaptation a requis des stratégies très différentes.

de visiter des lieux de culte. « J'ai étudié l'histoire des religions, un domaine que j'adore, car il permet de comprendre les fondements de notre société. » Mais expliquer les fondements d'une religion n'est pas devoir justifier ses choix personnels, « comme si sa religion était une anomalie ou une phase. A force, je dois reconnaître que cela donne envie de rester entre soi. Si je dois choisir une amie ou un compagnon, je préfère quelqu'un qui comprend, qui connaît mon vécu ». Pour éviter que son identité lui soit « renvoyée à la figure » dans les interactions quotidiennes, Farah Hocine en vient même à « essayer de ne pas trop dire » qu'elle est musulmane.

Discretion

Faire profil bas. C'est aussi l'attitude du soufi Philippe Mottet. « Des fois, quand les gens découvrent que je suis musulman, ils croient que je blague », s'amuse le président de l'Association internationale soufie Alâwiyya (AISA) Suisse. Sa communauté ne publie plus de communiqué pour dénoncer les attentats de djihadistes. Une discrétion qui s'explique par le fait qu'à l'étranger les soufi·e·s sont régulièrement victimes des terroristes. « Communiquer servirait juste à désigner de nouvelles cibles. » Cette prudence n'empêche pas l'engagement sociétal : pour dépasser les antagonismes construits à la suite du 11 septembre 2001, AISA ONG internationale a fondé, en 2017, une journée internationale « du vivre-ensemble en paix », soutenue par l'ONU.

Faut-il en arriver à gommer son identité pour vivre sa religion ? A Genève, le musulman chiite d'origine iranienne Vahid Khoshideh, président de l'Association islamique et culturelle d'Ahl-el-Bayt, s'est retrouvé confronté à la question. Cet homme qui a beaucoup cheminé se définit comme libéral, « cherchant à mettre en

avant la part spirituelle du Coran, plutôt que des règles à suivre à la lettre ». Il y a dix ans, sa mosquée est exclue sans explication d'une association de quartier, après une fête commune, qui s'est pourtant déroulée sans encombre. « On a senti qu'afficher notre culture islamique dérangeait. Mais pour nous, c'est une question d'identité. On s'est interrogés : on ne va quand même pas s'appeler association pour la paix ? On veut que les gens sachent que nous sommes là, musulmans, et humains comme les autres, avec nos croyances et la volonté de vivre en harmonie ! »

Pour Pascal Gemperli, secrétaire général de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM), qui a affaire depuis douze ans avec la société civile, ces raccourcis fréquents entre islam et terrorisme viennent d'un manque de connaissances. « Quand des comportements problématiques surviennent dans des communautés chrétiennes, les gens en Suisse savent les lire, à quel courant minoritaire ou quelle pensée spécifique les rattacher. Mais pour l'islam, la moindre information négative, issue parfois de groupes ultra-minoritaires, est associée aux musulmans dans leur ensemble. »

Guerre culturelle

Le manque de connaissances, admet Pascal Gemperli, en vient à concerner... les musulman·e·s mêmes. « Si les amalgames entre islam et terrorisme sont véhiculés par les médias, le risque, c'est vrai, c'est que certains de nos jeunes y adhèrent. » Et de souligner la difficulté qu'ont les communautés, « déjà à la limite en matière de ressources humaines », pour contrer les discours extrémistes circulant sur le web. « On s'oppose à ces visions de manière claire et répétée. Mais si, dans le discours public ici, l'islam est associé à la violence, on peut dire qu'en matière de

guerre culturelle et terminologique, les terroristes ont gagné. Face à ça, on est déçus et en colère. A vrai dire, quand des personnes reprennent à leur compte cette compréhension dévoyée de l'islam... on ne sait plus quoi faire. »

Dépasser la victimisation

L'impuissance a aussi failli avoir raison de la détermination de Dia Khaddam. A Genève, cette maîtresse d'arabe a participé à de multiples actions de dialogue. « Mon but, c'est toujours de faire le pont entre deux manières de penser, celle des musulman·e·s et celle d'une société différente, mais qui a énormément de richesses à m'offrir, et qui est ouverte d'esprit à la base. » Le lendemain du 11 Septembre, elle a vu apparaître « des regards remplis de haine et de suspicion ». Dia Khaddam est passée par « la colère, la honte, l'humiliation d'être associée à l'axe du mal ». Elle a connu ensuite la frustration de voir ses efforts de rapprochement détruits par un nouvel attentat. Cette maman de neuf enfants a senti les difficultés survenir dans la vie scolaire. Au sein de communautés musulmanes, elle a vu aussi diverses idéologies gagner du terrain. Pourtant, affirme-t-elle, « en vingt ans, je ne me suis jamais dit que cela ne valait pas la peine. Notre rôle comme connaisseurs de l'islam, c'est de faciliter sa compréhension. Et en tant que parents, c'est d'éviter de transmettre à nos enfants la colère que nous pouvons avoir face à des injustices. Quelles seront nos empreintes, ici, comme musulmans ? Qu'avons-nous fait pour être compris du reste de la société ? Je crois qu'il faut dépasser la victimisation. Et sans cesse planter la graine de la patience face à tous les préjugés. » **Camille Andres**

 Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Le cercle vicieux de l'incompréhension

RECONFIGURATION A bien des égards, notre société actuelle est en partie structurée par les attentats du 11 septembre 2001 et leurs conséquences. En Occident, l'événement a contribué à reconfigurer le « logiciel » géopolitique. « Le 11 Septembre a permis au monde occidental de répondre idéologiquement et politiquement à l'insécurité créée par la chute du mur de Berlin, en offrant un nouvel ennemi de substitution » à la menace soviétique, explique Jean-François Bayart, titulaire de la chaire Yves Oltramare, religion et politique dans le monde contemporain, à l'institut des Hautes études internationales et du développement (Genève).

Ce nouvel ennemi, le djihadisme transnational, est une forme de terrorisme, qui résulte d'un radicalisme politique, l'islamisme, lui-même né d'un fondamentalisme religieux.

En résumé, le terrorisme « n'est pas une croyance religieuse », rappelle Wisam Halawi, professeur d'histoire sociale et culturelle de l'Islam* et des mondes musulmans à la faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne ; c'est bien plutôt une pensée politique « qui rompt avec tout l'ordre social et politique présent et vise à mettre en place un état et une société islamique par tous les moyens, y compris la violence ». L'islamisme – qui n'implique pas le passage à la violence, contrairement au terrorisme – n'est pas né le 11 septembre 2001. Mais ce « fondamentalisme politique globalisant » a réussi à réunir, ou à récupérer, une série de contestations sociales et politiques au Moyen-Orient au cours du XX^e siècle. Il s'est internationalisé dans les années 1980 et a inspiré

des mouvements terroristes. A travers le monde, depuis vingt ans, les victimes de cette idéologie sont d'abord musulmanes.

Pourtant, observe François Déranger, professeur d'éthique à la faculté théologique de Genève, dans le débat public, une association erronée s'est très vite construite : celle « du terrorisme avec l'islam. Intrinsèquement, l'islam a été vu comme une religion violente et dangereuse pour la démocratie ». Une construction facilitée par un contexte qui a vu le retour du langage religieux en politique, sous l'impulsion du président américain Georges W. Bush, évangélique conservateur. La thèse controversée du « choc des civilisations », proférée par le professeur Samuel Huntington en 1996, a concouru à cette lecture « essentialisante » et strictement religieuse du monde.

En Suisse, « le 11 Septembre a eu pour effet de construire la catégorie sociale du musulman, alors qu'auparavant, on désignait les communautés par leur appartenance culturelle : les Turcs, les Albanais... », explique Mallory Schneuwly Purdie, sociologue des religions au Centre Suisse Islam et Société de Fribourg (CSIS). C'est donc un référent unique qui a été mis en place pour désigner des réalités sociales, culturelles, religieuses très diverses. Ce passage d'un cadre ethnique à un cadre religieux conduit à réduire l'identité de l'autre « à sa seule catégorie religieuse, et à inter-

« Laïcistes et djihadistes ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive »

préter tous ses comportements par ce seul prisme. Or aucun individu ne saurait être uniquement et complètement musulman », pointe un texte du CSIS (voir encadré).

Tout est donc en place pour polariser le débat public. Ce qui surviendra entre 2003 et 2021, au fil des votations

cantonales ou nationales sur ces sujets : la reconnaissance de communautés religieuses à Zurich ; la votation sur les naturalisations facilitées ; l'interdiction des minarets, l'interdiction de se dissimuler le visage... C'est d'ailleurs en partie à la suite de l'interdiction des minarets en 2008 qu'est impulsée la création du CSIS, à Fribourg.

De fait, aucune autre minorité religieuse n'a suscité autant de débats politiques depuis 20 ans en Suisse. Et comme le constatent de nombreuses recherches, au fil des ans, « le paradigme médiatique a changé vers une perspective négative, focalisée sur la violence qui n'existait pas auparavant : les positions hostiles ont pris une part de plus en plus importante », explique Hansjörg Schmid, à la tête du CSIS.

Une stigmatisation qui se répercute sur les personnes musulmanes, modifiant leur identification et les amenant parfois à surinterpréter la part musulmane d'elles-mêmes, constatent plusieurs chercheurs. Une relation « d'inimitié complémentaire » s'est même mise en place entre laïcistes et djihadistes, comme l'a analysé Jean-François Bayart. « Chacun d'entre eux est dans une invention de sa tradition. Mais tous deux ont besoin de l'autre pour exister, leur identification est interactive. »

Les personnes musulmanes, elles, sont usées de devoir sans cesse se désolidariser d'actes terroristes, comme si une confusion était possible entre leurs convictions religieuses et l'extrémisme politique. Mais pour certains analystes, elles, ou du moins leur communauté, portent une part de responsabilité dans cette confusion. « Il y a, au sein des communautés musulmanes, des formes d'islam politiques qui ne disent pas leur nom. De plus, les mondes musulmans européens sont beaucoup plus conservateurs que ce que l'on voudrait

Depuis deux décennies, l'islam est associé à des polémiques récurrentes en Suisse. Une conflictualité qui engendre ses propres blocages, complexifiant le rôle des communautés musulmanes sur le terrain.



Rencontre entre des organisations de jeunes musulmans et les représentants de jeunes des partis à Bienne en 2019.

croire et mal à l'aise avec la diversité », explique une source proche du terrain. C'est ce qui expliquerait, selon cette personne, une certaine porosité aux discours religieux fondamentalistes... voire aux politiques extrémistes. « Mais c'est impossible à prouver. » Un doute entretenu par des faits : financements de mosquées peu transparents, départs pour le djihad depuis des mosquées suisses, invitation de prédicateurs ultraconservateurs par le Complexe culturel des musulmans de Lausanne...

Des problématiques limitées, mais réelles, qui enclenchent des discussions au sein des communautés musulmanes, mais aussi des actions et un dialogue de fond avec les autorités. Difficile, toutefois, de demander à tout le monde le même degré de réaction. « Les fédérations musulmanes de Suisse ont des attentes et des défis très différents. Tout dépend de leur maturité, de leur stabilité financière, de leur relation avec l'Etat, de leur niveau de dialogue interreligieux, de la transition entre musulmans de première et de

seconde génération... », explique Montassar BenMrad, président de la Fédération des organisations islamiques de Suisse (FOIS). Les défis sont connus : formation de cadres, élaboration d'une théologie musulmane historico-critique, en particulier. Et les communautés s'en emparent, aidées entre autres par des programmes du CSIS ; elles ne sont pas des victimes attentistes. « Ces communautés sont des acteurs sociaux avec leur propre capacité d'agir, elles ont une expertise et une capacité à apporter leur contribution à toute la société », pointe Hansjörg Schmid. La FOIS vient d'ailleurs de mettre en place un conseil des imams suisse, qui inclut également des femmes.

L'une des difficultés actuelles ? Transmettre leurs valeurs aux ados, qui cherchent en ligne les réponses à leurs questions fondamentales. « Dans notre travail de prévention de la radicalisation, on observe souvent un défaut de transmission familiale identitaire. Et une forme de pudeur qui évite d'aborder les questions existentielles », observe

Géraldine Casutt, responsable de la section radicalisation et idéologie auprès de Rhizome, pôle de compétences sur les questions religieuses et idéologiques. Une quête existentielle dont profitent les personnes pratiquant le prosélytisme en ligne et « les entrepreneurs de colère », surfant sur la stigmatisation médiatique. Pour y répondre, charge aux communautés musulmanes de proposer « une offre de sens » crédible. Un défi loin d'être propre à l'islam. ▀ **Camille Andres**

* Wissam Halawi demande la majuscule au mot islam dans ses citations. Elle se justifie selon lui parce que, contrairement au christianisme, l'Islam désigne un espace géographique donné.

Sur ce thème

Jean-François Bayart, *Les Fondamentalistes de l'identité. Laïcisme versus djihadisme*, Paris, Karthala, 2016, 103 pages.

Centre Suisse Islam et Société, *Les Musulmans dans l'espace public et médiatique*, CSIS-Paper 5, 2018.

De l'argent local pour un islam local

La toute jeune Fondation Suisse pour la Zakat (FSZ) entend repenser la manière de distribuer les dons religieux pour développer un islam plus ancré localement. Une initiative qui bouscule les habitudes.



Saâd Dhif,
président de la
Fondation suisse
pour la Zakat.

CINQ PILIERS Des cinq piliers qui définissent traditionnellement l'islam, la Zakat est peut-être le moins connu. Ce don religieux obligatoire est estimé, selon les calculs, à 2,5 % de la fortune annuelle. En Suisse, impossible de savoir exactement ce que représente cette somme ni qui s'en acquitte. L'ONG musulmane Islamic Relief Suisse a récolté 1,6 million de francs issus de la Zakat en 2020. En 2013, une recherche de Silvia Martens permettait de conclure que 90 % de cet impôt religieux suisse était versé à l'étranger (Turquie, Bosnie...). Pour Saâd Dhif, employé dans la finance, cela est problématique : « Les besoins de l'islam en Suisse sont connus : nécessité d'éducation, de formation continue des imams et des personnes de terrain, aide à l'inté-

gration des personnes qui arrivent, lutte contre la pauvreté... Pourquoi ne pas répondre à ces besoins suisses avec de l'argent suisse ? » Sans compter qu'une critique récurrente envers les communautés locales concerne leurs financements issus de l'étranger.

Pas de jurisprudence

En 2019, cet acteur dans une association musulmane à Fribourg ouvre la réflexion ; avec plusieurs autres bénévoles de sa génération, il fonde en 2020 la Fondation suisse pour la Zakat (FSZ), à Berne (www.zakatsuisse.ch). La stratégie de marque (logo, positionnement) et les standards de gestion sont calqués sur la National Zakat Foundation, structure britannique, partenaire de l'ONU et du HCR. Pour le reste, assure Saâd Dhif, les fonds apportés pour la création de la structure suisse proviennent de mécènes nationaux. Les règles de calcul de la Zakat sont celles de l'école juridique hanafite, la plus répandue dans ce domaine. « Mais la FSZ n'émet pas de jurisprudence religieuse », précise son président.

Au sein d'autres organisations musul-

manes, l'initiative fait grincer des dents. « Les dons de la Zakat sont déjà répartis localement en Suisse par d'autres structures. Par ailleurs, une personne d'origine bosniaque, par exemple, doit pouvoir soutenir des œuvres d'entraide pour des personnes défavorisées dans son pays d'origine. Nous n'en savons pas suffisamment sur la fondation dont s'inspire la FSZ et sur sa manière de fonctionner. N'importe qui ne peut pas s'ériger du jour au lendemain comme un acteur de collecte sans avoir établi une légitimité pour le faire », fait remarquer Montassar BenMrad, président de la FOIS.

Devenir légitime

La légitimité : question cruciale pour cette jeune structure. Comment être reconnu ? Sur quels critères apporter de l'aide ? Est-elle réservée aux seules personnes musulmanes ou ouverte à tous ? Sur ces points, la toute jeune FSZ n'a pas encore de réponse claire. « Certains projets vont s'adresser principalement à la communauté musulmane, mais l'aide sociale sera destinée à tout le monde. Nous sommes en train de construire une expertise dans l'aide à l'autonomie et la lutte contre la pauvreté, le soutien aux étudiants en difficulté, la parentalité, l'accompagnement à l'intégration. Notre fondation se veut d'abord un acteur administratif », assure Saâd Dhif. « Pour ce qui est des partenaires, il est important pour nous de travailler avec des acteurs locaux reconnus par l'Etat et des structures ayant une compréhension contextualisée de l'islam en Suisse. » Sans campagne de publicité et en pleine pandémie, la fondation a déjà récolté 100 000 francs et en a distribué 30 000, sous forme d'aides sociales. Un premier rapport sera publié à l'automne 2021.

► **Camille Andres**



Pilier de l'islam, la Zakat est un don annuel qui peut prendre plusieurs formes.

Interreligieux : du dialogue au débat

Du pragmatisme, une écoute plus profonde, la levée de quelques illusions : en vingt ans, le dialogue islamo-chrétien s'est transformé.

ENTRE SOI Une activité « marginale, bénévole », mais des « rencontres très riches » : voilà comment le pasteur Jean-Claude Basset se souvient des débuts de la Plateforme interreligieuse de Genève, qu'il a cofondée en 1992. Après 2001, « j'ai perçu une bascule. Tout à coup, il a fallu surmonter un rideau de méfiance avant d'arriver à un échange substantiel ». Le sujet s'est aussi politisé, institutionnalisé. « Faire du dialogue », pour une communauté, est désormais aussi une manière d'être bien perçue par les autorités politiques. Les rencontres en deviennent-elles plus consensuelles ? Pour Jean-Claude Basset, c'est une dimension supplémentaire qui s'est ajoutée : « Le but du politique, c'est d'organiser et de coordonner le vivre-ensemble. Le pluralisme est très déstabilisant pour nos sociétés en voie de sécularisation : comment tenir compte de cette diversité que l'on ne maîtrise plus ? »

D'autres rencontres sont nées par ailleurs : actions de terrain entre communautés, portes ouvertes de lieux religieux, actions d'insertion sociale, discussions en profondeur, échanges spirituels inter-monastiques... « Le terme « dialogue » recouvre des réalités très différentes : les échanges sont devenus plus diversifiés, réalistes et conscients », constate Jean-Claude Basset.

Dialogue en vérité

Une diversification qui n'empêche pas le dialogue « en vérité », démarche qui a donné lieu à de vraies avancées à Berne, par exemple, où l'aumônier protestant Pascal Möslé a coordonné la seconde édition d'un manuel concernant les deuils islamo-chrétiens, en 2017. « Lors de la première édition, en 2009, nous imaginions des cérémonies de deuil interreligieuses avec des éléments des deux



Unis dans la prière. Le 19 juin dernier, à Lausanne, célébration interreligieuse pour les personnes de toutes les religions décédées sur le chemin de l'exil.

tradition, musulmane et chrétienne. En discutant avec les interlocuteurs musulmans, nous avons compris que cette approche ne fonctionnait pas : mieux vaut qu'une des deux communautés prenne la chose en main, et que l'autre soit invitée. Au fil des échanges, j'ai vraiment pris conscience que j'avais une perception biaisée : on imagine être si ouvert, compréhensif et neutre... Sans avoir conscience qu'avec cette approche, c'est notre culture qu'on privilégie ». L'élément qui l'a fait avancer, explique-t-il, est d'accepter « que l'on n'a pas besoin de tout comprendre de l'autre pour le côtoyer. La rencontre doit permettre de s'ouvrir à « l'étrangeté » de l'autre, de nous remettre en question. Vouloir tout savoir et comprendre pour se sécuriser peut conduire à des incompréhensions profondes ».

Clashes et ruptures

L'autre élément constructif, c'est – paradoxalement – la possibilité de ruptures,

de clashes. Ainsi, le comité de l'Arzillier, maison du dialogue interreligieux à Lausanne, a désavoué l'un de ses membres fondateurs à la suite de la parution d'un pamphlet contre l'islam politique en 2019. Comment surmonter la dissension ? « On peut avancer et continuer à être positifs parce qu'il y a une histoire commune, des liens humains, on se connaît », détaille le catholique Dominique Voinçon, coprésident de l'Arzillier. « Dialoguer, c'est échanger aussi sur nos difficultés. Côté catholique, nous avons traversé une série de passes délicates sur les questions de pédophilie. Nous sommes en discussion là-dessus, comme les musulmans peuvent l'être entre eux sur d'autres sujets. »

Si le dialogue s'est approfondi, sa relève s'annonce parfois compliquée. « Les jeunes d'aujourd'hui se retrouvent dans un monde structuré différemment et sont très hostiles au dialogue, car ils recherchent de l'identitaire », conclut Dominique Voinçon. **► C.A.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Le jardin du peintre

GÉRANIUM Il y a longtemps, très longtemps, il n'existait sur terre qu'une seule couleur de fleur. De la plus distinguée à la plus champêtre, du bourgeon aux pétales : tout ce qui poussait sur terre, sans exception, et qui avait l'apparence d'une fleur était bleu. C'était la couleur préférée du jardinier du monde et il en avait décidé ainsi.

Les jours, les mois, les années passèrent. Le jardinier du monde commença à s'ennuyer atrocement. Alors qu'il somnolait sous les branches d'un cerisier paré, vous l'aurez compris, de fleurs uniquement bleues, il lui vint une idée bizarre : « Et si j'inventais des fleurs rouges ? » Dans l'instant, il fit semer des graines.

Toutes les fleurs bleues sur terre, de l'hortensia à la clématite, furent sous le choc quand elles découvrirent cette chose étrange et rouge qui poussait à leur côté.



© Minautore

On créa des conciliabules, des réunions, des syndicats pour tenter d'élucider le mystère qui se cachait derrière cet obscur phénomène.

Ne parvenant pas à en cerner les contours, on convoqua le jardinier du monde :

« Qu'est-ce que c'est que ça ! ? »

- Des fleurs, comme vous, répondit le jardinier du monde. Elles sont simplement différentes de vous.
- Nous n'en voulons pas !
- Ce rouge est laid !
- Pouerk ! Ça sent mauvais ! », s'exclamèrent-elles en chœur.

Pour remédier à cette cacophonie, on construisit des jardins séparés, avec des murs et des barrières. Les fleurs rouges restaient d'un côté, les bleues de l'autre. Le monde eut triste allure.

Quelques années plus tard, un bleuet, perdu, se fit montrer le chemin par un géranium. Ils firent un bout de route ensemble. Tout bleu qu'était Bleuet, et tout rouge qu'était Géranium, ils se découvrirent d'innombrables affinités et tombèrent amoureux. Quelle ne fut pas leur surprise, quand vint le jour de la naissance de Glycine, leur bébé. Elle n'était ni bleue ni rouge, mais violette ! Les frères et les sœurs qui suivirent égalaient leur aînée en beauté, chaque naissance offrant une nouvelle nuance de couleur.

Tant et si bien que le jardin de Bleuet et Géranium était digne d'une palette de grand peintre. Du rose, de l'indigo, du magenta, du vermillon...

Le jardinier du monde invita papillons et oiseaux à virevolter entre les fleurs multicolores de ce qui s'appelait désormais, « le jardin du peintre ». Les amoureux de tous les pays venaient y confectionner de larges bouquets secouant pétales, corolles et graines qui se répandirent par-delà les murs. « Gardez-vous bien de vous juger, somma le jardinier du monde à toutes les fleurs rouges qui osaient encore objecter. Acceptez vos différences, car la beauté de votre jardin ne se fera pas sans elles ! »

■ **Elise Perrier**

))) **Écoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

QUESTIONS**Et si on réfléchissait ensemble**

Sais-tu ce qu'est un préjugé ? C'est l'idée que l'on se fait de quelque chose ou de quelqu'un et que l'on prend pour une vérité, sans pour autant y avoir réfléchi ou s'être renseigné. Dans cette histoire, les fleurs bleues ont des préjugés sur les fleurs rouges. Parce qu'elles sont rouges, parce qu'elles sont tout simplement différentes, elles ne les aiment pas. Mais elles n'ont pas cherché à les connaître ! Le danger d'un préjugé, c'est qu'il peut amener une personne à être injuste ou irrespectueuse envers d'autres. Il arrive par exemple souvent qu'une personne soit exclue en raison de sa religion, de sa couleur de peau et de sa manière de s'habiller.

Et toi, tu en penses quoi ?

- T'est-il déjà arrivé de devenir l'ami de quelqu'un de très différent de toi ?
- Quand quelqu'un est différent, par sa religion, sa langue, sa couleur de peau, ou sa manière de s'habiller, tu en penses quoi ? Est-ce que tu es curieux de le connaître ? Est-ce que tu te méfies ?

Vin en biodynamie, un usage pragmatique de la spiritualité

Les vins biodynamiques ont la cote. Derrière cette appellation se cache une philosophie ésotérique. Dans une thèse qui sera défendue dans quelques semaines, Alexandre Grandjean étudie le rapport que les vigneron·ne·s entretiennent avec cette approche.



©UNIL Félix Imhof

Comment est né votre projet de recherche ?

ALEXANDRE GRANDJEAN Je me suis aperçu que les recherches portant sur les liens entre religion et écologie avaient négligé les métiers de la terre et s'intéressaient principalement aux discours et pratiques d'une élite urbaine proche des Eglises. C'est ce qui m'a poussé en 2017 à m'intéresser aux professionnels qui prennent soin du vivant au quotidien. Cette année-là, nous étions en pleine préparation de la Fête des vigneron·ne·s, alors le thème s'est resserré assez naturellement sur cette population émergente de vigneron·ne·s en agriculture biologique et biodynamique.

Et comment avez-vous procédé ?

Je suis anthropologue, mon boulot est d'aller voir directement les intéressés, d'observer et d'écouter ce qu'ils ont à dire. J'ai donc commencé par rencontrer des vigneron·ne·s labellisés Demeter. Ensuite, je me suis intéressé à ceux qui expérimentaient avec des approches alternatives et holistiques – en dehors de la certification de Demeter. J'ai rencontré notamment des personnes influencées par la diversité du paysage religieux actuel (néo-chamanisme, néo-orientalisme, thérapies alternatives, etc.)

Il y a donc une certaine diversité d'approches...

Les vigneron·ne·s sont des gens pragmatiques. Ils mettent un sens large au mot « spirituel ». Ils prennent une tisane de valériane quand ils ont pris froid, et trouvent assez normal de soigner leur vigne avec de telles décoctions. Trouver un équilibre entre les racines de la plante, vecteurs d'une énergie de la terre, et les feuilles qui s'ouvrent vers une énergie cosmique, cela fait sens pour eux. En revanche, ils se méfient de ceux qui seraient trop dogmatiques. En fait, je pourrais dire que la plupart des vigneron·ne·s que j'ai rencontrés se montrent aussi distancés et critiques vis-à-vis du Goetheanum, que des Eglises ou des écoles de viticulture. Ceux qui y travaillent sont souvent perçus comme des « intellectuels », entendez par là qu'ils ne produisent pas grand-chose, mais prescrivent beaucoup. Parfois, moi-même j'entrais dans cette catégorie et devais négocier mon statut d'universitaire.

La majorité n'applique donc pas de façons rigoristes la biodynamie ?

Ils envisagent cette pratique surtout dans une certaine vision de respect de la nature, agrémentée d'un peu de sens commun. Ils font un usage assez ludique des lignes de conduite : ils vont par exemple se servir du calendrier astrologique pour fixer leurs jours de congé. Autrement, si ce dernier prescrit de tailler un jour de pluie, ils vont évidemment déroger ! La plupart n'ont pas lu Rudolf Steiner. Il faut dire qu'à moins d'être habitué aux écrits ésotériques ses livres sont difficiles d'accès. Par ailleurs, les vigneron·ne·s n'étaient pas le public cible de cette agriculture alternative, qui à l'origine perçoit le domaine agricole comme un « organisme vivant » de plusieurs centaines

d'hectares et en polyculture. Qui plus est, dans l'anthroposophie, la consommation d'alcool n'est pas encouragée. La morphologie des vignobles suisses et l'amour du vin font des vigneron·ne·s un public « à part » pour le milieu restreint de la biodynamie.

▲ Joël Burri

La thèse en bref

Intitulé : « Quand les pensées écologiques sont mises en bouteilles ».

Défense : Cet hiver.

Directrice de thèse : Irene Becci

Parcours : « Pur produit de faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL », comme il se définit lui-même, Alexandre a pris goût au travail de terrain lors de son mémoire de Master en Sciences des religions consacré aux pèlerins de Lourdes et à la dévotion mariale.

Vocabulaire

L'anthroposophie est basée sur l'idée qu'il existe un monde spirituel que la pensée pure peut comprendre, mais qui n'est pas accessible aux sens. Elle a été théorisée par Rudolf Steiner (1861-1925). Situé près de Bâle, le siège de la Société anthroposophique universelle porte le nom de Goetheanum. L'anthroposophie se décline dans plusieurs pratiques telles que la médecine ou la pédagogie. La biodynamie en est la déclinaison agricole. Le label Demeter en est la principale marque de certification.

Bénir une union

La votation de fin septembre sur le mariage pour tou·te·s est une question civile et politique et non religieuse, mais elle ouvrira la possibilité aux Eglises de bénir – ou non – ces mariages.

SOCIÉTÉ Voilà que les arguments bibliques et dogmatiques fleurissent et que les émotions prennent souvent le dessus. Mais que représente le mariage dans notre tradition réformée ?

La célébration religieuse d'une union n'a pas de valeur juridique, c'est la bénédiction d'une union civile préexistante. Il s'agit pour un couple de présenter publiquement son amour, son envie de s'engager l'un·e envers l'autre et de reconnaître qu'il y a dans ce choix de vie une vulnérabilité. Il s'agit alors de demander à l'assemblée et à Dieu de l'assistance, afin d'avancer dans les difficultés de la vie et de pouvoir traverser les moments plus ardues dans la confiance de ce partenariat de vie.

Nous qui parlons si souvent d'amour, d'amour du prochain, d'amour plus fort que tout... qu'y a-t-il de plus sincère que d'accompagner deux personnes qui souhaitent s'aimer, se soutenir, s'entraider et porter des projets ensemble ?

La votation de septembre dérange parce qu'elle remet en question certaines de nos habitudes, notamment notre conception de la famille traditionnelle. Mais il faut reconnaître que



ces familles ne sont plus la majorité. Aujourd'hui, nous voyons des familles de toutes les couleurs : il y a par exemple les recomposées, celles sans enfants, celles avec un père au foyer, celles avec un couple de même sexe et tant d'autres réalités...

Toutes ces familles existent actuellement, il ne sert à rien de les nier. La plupart ont des droits, offerts, car le noyau correspond au modèle tradition-

nel d'un homme et d'une femme.

Pourtant, en tant que chrétien·ne·s, il me semble que nous sommes appelé·e·s à accueillir et à aimer notre prochain, tel·le qu'il est. Permettre aux couples de même sexe de s'unir de manière civile et de bénir religieusement cette union, c'est légitimer leur existence. Ces situations existent, à nous de leur dire que nous les voyons, que nous leur faisons une place, que nous voulons qu'ils soient reconnus dans notre société et dans nos Eglises. C'est leur permettre de protéger leurs familles et les éventuels enfants qui y grandissent.

Nous sommes forts pour annoncer des valeurs telles que l'amour ou l'accueil du prochain... mais en sommes-nous capables ? Voter « oui » serait, il me semble, une manière d'affirmer cet engagement social aujourd'hui et de reconnaître nos frères et sœurs dans leur humanité. **► Maëlle Bader**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

ou un modèle ?

Reconnaître l'humain qui se trouve en face de nous, non pas malgré sa façon de vivre, mais avec celle-ci, n'est pas toujours une tâche aisée. Heureusement, nous ne sommes pas seul·e·s !

PRIÈRE

Toi qui dépasses l'entendement humain,
Ton accueil inconditionnel m'impressionne.

J'aimerais avoir la force de voir réellement
celles et ceux que je rencontre sur mon chemin,
que Tu as parfois Toi-même placé·e·s là
pour me faire grandir.

Sois à mes côtés, afin que je sois capable
moi aussi d'accueillir.

De donner une place à chacun et chacune.
Que je puisse être actrice d'un mouvement de vie,
promotrice de la coexistence entre tous
les humains.

Symboles à Strasbourg

DROIT Depuis 2001, 27 affaires concernant des symboles religieux sont remontées jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme. Croix chrétienne, voile islamique ou turban sikh ont ainsi fait l'objet de décisions de la haute cour. Le juriste Mauro Gatti et la philosophe, spécialiste en religion dans les médias, Giulia Evolvi ont étudié les motivations de ces décisions. Dans une étude publiée en juillet dans le *Journal of Religion in Europe*, ils montrent que les symboles chrétiens sont perçus comme simple communication de la foi, alors que le voile apparaît comme fortement prosélytique. Concernant les symboles musulmans, les décisions leur deviennent plus clémentes au fil du temps, mais l'évolution n'est pas linéaire et n'apparaît pas comme établie, selon un résumé diffusé par Giulia Evolvi. www.re.fo/symboles
▲ J. B.

Doyenne à Genève

PREMIÈRE Elisabeth Parmentier a été nommée doyenne de la faculté de théologie de l'Université de Genève. Elle devient ainsi la première femme à occuper ce poste. La faculté a été créée en 1559, rappelle *Réforme*. ▲ J. B.

Code entre catholiques

HISTOIRE Comment assurer une communication sûre entre Etats catholiques de Fribourg, de Soleure et de Lucerne séparés physiquement par la Berne réformée ? En cryptant les messages que transportaient leurs émissaires. C'est la solution choisie par les trois cantons dès 1555 au moins, rejoints par le Valais en 1690. Une histoire rocambolesque à lire dans l'édition de mai du magazine romand *Passé simple*. ▲ J. B.

L'auteure de cette page

Maëlle Bader est pasteure à Courtelary-Cormoret et dans la collaboration des paroisses de l'Erguël, dans l'Eglise de Berne-Jura-Soleure.

Pensées réactualisées

LIENS Judaïsme et christianisme imprègnent la philosophie. Cette constellation de pensée centrale au XX^e siècle voit son actualité aujourd'hui relancée. En jeu : nos questions sur l'Histoire, le religieux et le théologique, le messianique et ses avatars, les formes de ce qui fait brèche ou dissidence à l'endroit des normalisations de la modernité. Relues au gré des voies juive et chrétienne, juive surtout, irréductiblement différentes et parfois poreuses. Défilent Rosenzweig et Buber, les maîtres de l'École de Francfort et ses proches, Horkheimer, Bloch, Scholem bien sûr, ou Taubes et Löwith, mais aussi Weber et Freud. Plus récents, Derrida et Nancy. Et en passant par Blumenberg ou Leibowitz. Quarante-quatre auteurs présentés, avec extraits de textes. Une mine. Dense. Mais on peut grappiller, chaque rubrique étant indépendante, avec sa valeur propre. **▲ Pierre Gisel**

Judaïsme et christianisme dans la philosophie contemporaine, Philippe Capelle-Dumont et Danielle Cohen-Levinas (dir.), Cerf, 2021, 440 p.

Vertige

BÉDÉ Juliette, ado, sidérée devant les images dévastatrices des attentats du 11 septembre 2001, est pleine de questions. Ses interrogations guident ce récit sobre et bien documenté sur l'événement et la manière dont il a peu à peu transformé, durablement, nos sociétés : surveillance généralisée – qui n'a pas permis d'enrayer un terrorisme devenu insidieux –, Irak, Syrie et Afghanistan durablement déstabilisés, vies civiles perdues... Un retour historique factuel, éprouvant et vertigineux. **▲ C. A.**

11 septembre 2001, le jour où le monde a basculé, B. Bouthier, H. Chochois, Dargaud, 2021, 144 p.



Aimer le même sexe

HOMOSENSIBLE Décrire les positions en matière d'homosexualité au sein des Eglises : voilà le propos du livre de Nicole Rochat. Relisant la Bible, recadrant les concepts, la pasteure neuchâteloise éclaire aussi en biais le débat chrétien en vue de la votation sur le mariage pour tous, agendée le 26 septembre. **▲ M. W.**

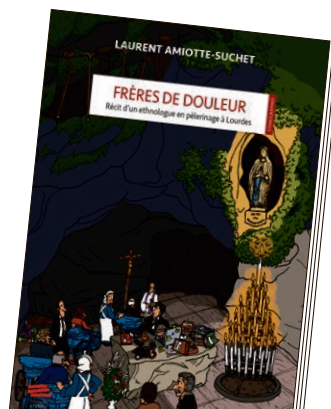
Homosensibilité et Foi chrétienne, Nicole Rochat, Editions Olivétan, 2021, 250 p.

Un sociologue à Lourdes

SANCTUAIRE Pourquoi, chaque année, des centaines de milliers de personnes se rendent-elles en pèlerinage à Lourdes ? Attente d'un miracle de la part de la Vierge ? Simple curiosité ? Superstition ? Recherche d'une expérience spirituelle ? Entraînement par la force d'un groupe ? Laurent Amiotte-Suchet a voulu en avoir le cœur net. En ethnologue, durant six ans, il s'engage comme brancardier au sein d'une association accompagnant des pèlerins dans le sanctuaire des Pyrénées. « Observateur participant », il note ce qu'il voit, brosse le portrait de ceux et celles qu'il rencontre, décrit les pratiques. Ces recherches lui valent un doctorat en sociologie des religions. Mais ses notes de travail méritaient davantage que de rester confinées dans un carton d'archives... Il en exhume ici un florilège haut en couleurs, sorte de récit de voyage, où croire et douter finissent par se marier.

▲ Matthias Wirz

Frères de douleur. Récit d'un ethnologue en pèlerinage à Lourdes, Laurent Amiotte-Suchet, Editions Livreo-Alphil, 2021, 200 p.



Conflits en Eglise

PSYCHOLOGIE Constituées de femmes et d'hommes avec leurs limites, les paroisses peuvent connaître dans leur histoire des moments de crise, souvent liés à des personnes en désir de toute-puissance. Edith Tartar-Goddet, psychologue clinicienne et psychothérapeute, démonte ces mécanismes psychologiques et propose des solutions bibliques, théologiques et liturgiques pour aborder ces crises, et soutenir leurs victimes.

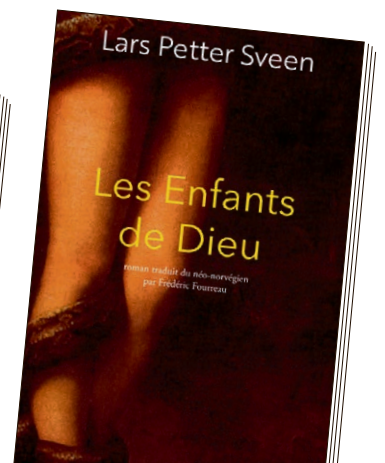
▲ Pascal Wurz

Edith Tartar-Goddet, Quand la toute-puissance humaine s'invite dans l'Eglise, Editions Olivétan, 2021, 228 p.

Foi et violence

ROMAN Simon Pierre, terrifié par le doute, Anne, battue, qui change de vie en rencontrant André, Jacques, luttant contre son bégaiement, une bande de tueurs, des assassins... Ce roman, choral et envoûtant, revisite le Nouveau Testament. Ses personnages, tiraillés entre la foi et le doute, l'ombre et la lumière, se débattent dans un environnement ultra-violent. Un texte fort, qui résonne avec l'actualité, la montée des extrémismes, et nos existences et solitudes contemporaines. **▲ Camille Andres**

Les Enfants de Dieu, Lars Petter Sveen, Actes Sud, 2021, 352 p.



La RTS se lance dans l'humour biblique

Dès septembre, la série « La vie de J.C. » de Zep et Gary Grenier revisitera avec humour le Nouveau Testament avec un casting de choix.

TÉLÉVISION J.C. et ses apôtres, Marie-Madeleine, Ponce Pilate ou encore Jean le Baptiste revisiteront les épisodes marquants des Évangiles à la manière de la série française *Kaamelott*. Autour d'eux graviteront des personnages issus de l'imagination des auteurs tels que le parrain mafieux Don Corleus ou le romain Julius Practus.

Ils seront incarnés par des comédiens et des humoristes romands bien connus du grand public tels que Vincent Veillon (*52 minutes* sur RTS) ou Yann Marguet (*Les Orties* sur Couleur3). Des invités de marque rythmeront également les épisodes par leur présence. Parmi eux : le romancier Joël Dicker, le chanteur Henri Dès, le comédien Joseph Gorgoni et même l'auteur de la série et dessinateur de bande dessinée Zep. La voix de Dieu sera quant à elle assurée par Benoît Allemane, voix française de l'acteur Morgan Freeman. La

réalisation est assurée par Gary Grenier, ancien de Léman bleu.

La série se veut légère et drôle en mettant en scène des personnages caricaturaux dans une série de sketches loufoques. J.C. est un peu incertain quant à sa mission sur terre, essayant d'argumenter face à l'apôtre Pierre qui ne cesse de poser des questions bêtes. Le tout, en repoussant les avances de Marie-Madeleine, assurément amoureuse de lui et en faisant face à une mère possessive et jalouse. Ses seuls soutiens : Jean le Baptiste, personnage plutôt baba cool et utopique et Dieu, dont la voix résonne dans sa tête, mais qui ne l'aide pas tellement dans sa quête et adore lui jouer des tours. **▲ N. M.**

La vie de J.C.

Diffusion prévue dès le 18 septembre sur la RTS.

« Des invités de marque rythmeront les épisodes »



Dans la série, Vincent Veillon incarne J.C. en proie à l'incertitude.

BRÈVES

L'émergence d'une culture italo-suisse



HISTOIRE SOCIALE Qu'est-ce que l'immigration italienne a apporté à la Suisse ? A-t-elle transformé l'identité de notre pays, et si oui, comment ? Jusqu'en janvier 2022, le Musée historique de Lausanne se plonge dans cette histoire récente en retraçant 150 ans d'histoire d'immigration italienne dans une exposition-fléuve.

Celle-ci revient bien sûr sur l'arrivée de millions d'Italiens dans notre pays entre 1946 et 1973, et leur contribution à son éclatante prospérité d'après-guerre... et la xénophobie qui a accompagné leur arrivée. Elle explore aussi le concept d'*italianità*, aujourd'hui profondément inscrite en Suisse. Les aménagements d'été sur la Riviera montreuillienne n'ont-ils pas été nommés « Dolce Vita » ?

L'exposition est enrichie par de multiples récits de témoins. De nombreuses rencontres, visites guidées et un cycle de conférences émailleront l'exposition, ainsi qu'un cycle de films sur l'immigration italienne en Suisse à la cinémathèque suisse. **▲ C. A.**

Losanna-Svizzera

Jusqu'au 9 janvier, Musée historique de Lausanne.

Infos : www.re.fo/losanna

COURRIER DES LECTEURS

Deux ingrédients

A propos des « quelques pistes pour prendre soin de son couple » (Notre édition de juillet-août, p. 14)

Vu mes 48 ans de mariage, j'ai été très intéressé par votre article... mais déçu sur l'absence de deux ingrédients essentiels à une bonne vie de couple (tant hétérosensible qu'homosensible!).

Le 1^{er} ingrédient est le respect mutuel qui, à la longue, façonne le chemin de l'amour! Ce respect ouvre automatiquement et sans effort toutes les portes « des pistes » que vous énoncez dans votre article. Ce respect se cultive de la manière qu'un jardinier familial entretient et cultive son coin de jardin: amour, patience... avec la joie de biner, de désherber, d'entretenir ses plates-bandes (pistes), de choyer ses fleurs, ses légumes, ses fruits... de ne pas imposer son « moi-je »!

Le 2^e ingrédient est l'absence de « simples promesses », qui bien souvent sont contrecarrées par le « moi-je » et le diable en personne! Utilisons l'ingrédient bio « promesses d'essayer de... »; il assure – en toute circonstance – la réflexion à l'individu sur le bien-fondé d'enfreindre ou non sa ou ses promesse-s! En utilisant journalièrement ces deux ingrédients, la maison matrimoniale se renforce, se solidifie, s'agrandit, en toute sécurité et sans grands efforts!

▲ **Gabriel Panchaud, Villeneuve**

Même pas d'initiales

A propos de l'écriture inclusive

[...] Le juste respect veut, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, qu'on le cite en tant que personnalité. Si je m'adresse à un lecteur, je le nomme en tant que tel, si je m'adresse à une lectrice, aussi. Je commencerai donc un article par: « chère lectrice, cher lecteur ».

Ce que je trouve dans votre journal est difficilement acceptable, par ce que vous représentez, ou mieux: par Celui que vous représentez. Il ne s'est jamais permis d'inclure par des abréviations les personnes qu'Il

percevait et à qui Il s'adressait. Dans une conscience totale de qui L'entourait, Il portait dans Son âme les qualités de chacun. Je vous demande, avec beaucoup de respect, d'éviter cette écriture dite inclusive et qui n'inclut personne. Est-ce que l'un ou l'une d'entre vous se sent pleinement concerné, concernée, par un « -e-s »? Ça ne correspond même pas à des initiales! [...] ▲ **Frédéric Faes**

Des couples normaux

A propos de la bande dessinée de notre dernière édition

[...] Passons sur l'histoire « je t'ai dans la peau », mais c'est tellement caricatural de ne mettre que des couples ou bi ou colorés. Je vous assure, il y a encore des couples dits « normaux » sur cette terre, j'en ai même rencontré sur la plage de Lausanne!

▲ **Gérard Jeannin, Jouxten-Mézery (VD)**

BLOG

Mariage, ressort de l'Etat

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte de Gabriel Leuenberger. Le pasteur, décédé en août, revient sur le sens du mariage.

[...] Les mœurs de notre société ayant évolué, l'Etat a estimé juste et bon de modifier la Loi, afin de permettre aux divorcés de se remarier officiellement, légalement, afin que ces couples ne soient pas obligés de vivre en concubinage [...]. Divorce, puis remariage des divorcés, quel scandale pour certains membres de l'Eglise nationale, évangélique, réformée du Canton de Vaud au XX^e siècle! Je me souviens fort bien de toutes les questions éthiques, morales, ecclésiastiques, théologiques que le *remariage des divorcés* a posées à un grand nombre de ministres avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. J'entends encore la déclaration de certains pasteurs proclamant haut et fort qu'ils *ne béniraient pas de telles unions*. [...] ▲ **Gabriel Leuenberger**

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs

INÉDIT

Découvrez le premier hors-série de *Réformés*

Avec Dieu, la nature et nous, votre journal prend part au débat écologique.

Réflexions théologiques, données scientifiques, reportages, et plus d'une soixantaine d'entrées sur le sujet composent ce hors-série inédit!

Un numéro unique pour vous forger des repères solides pour une écologie protestante.

→ Prix: 25 fr. A commander en librairie ou sur www.protestant-edition.ch.



La nature est-elle un remède ?

Stages, retraites, sessions, bains « de nature », le contact avec le vivant est devenu un argument marketing. Que peut-on réellement attendre de ces pratiques ?



Dans le Nord vaudois, Elisabeth Tricot propose des « coachings » pour se relier à la nature et à soi.

MODE L'époque est à la « reconnexion » à la nature. Nos interconnexions avec notre environnement sont mieux comprises, des études scientifiques concluent même à l'impact de séjours naturels réguliers pour faire diminuer le taux de cortisol, « l'hormone du stress » chez l'humain. Au Japon, les médecins prescrivent des « bains de forêt » depuis vingt ans. L'écospiritualité permet de développer son lien à l'environnement. Ces mouvements sociétaux appellent toute une série d'activités : on peut désormais danser en forêt, faire du yoga dans les champs, rencontrer son psy en plein air... Quelle est la plus-value de ces pratiques ? Ne risque-t-on pas tout simplement d'utiliser la nature comme un cadre ou un décor ?

Changement de posture

Pour Elisabeth Tricot, qui a développé une série de coachings en forêt, Les Racines de l'Hêtre, dans la région de Romainmôtier, travailler en pleine nature apporte un « changement de posture ». Réfléchir à un souci existentiel sous les arbres plutôt

qu'entre quatre murs permet de se sentir « plus détendu, plus proche de soi. On voit les choses autrement, on prend du recul beaucoup plus vite sur une situation de vie, cela permet d'accepter plus facilement un changement ou un processus », confirme Mireille Régis. Entrepreneure, elle a fondé Walk2talk.ch qui réunit, en Suisse romande, une équipe de psychologues pratiquant dans les espaces naturels choisis par leurs patients. Les demandes de consultations en plein air ont augmenté au cours du second confinement. « Mais certains ont aussi arrêté de consulter, car les liens familiaux plus étroits vécus sur cette période leur ont fait du bien ! »

Pleine présence

Pour cette psychologue, le travail intérieur en pleine nature a un autre intérêt : « Il permet de se concentrer davantage sur ce qu'on dit, contrairement au dispositif en face à face en cabinet. » Un sentiment de pleine conscience ? « Plutôt pleine présence », nuance Irène Collaud, qui développe avec les Unions féminines chré-

tiennes tout un pôle d'activités en forêt. « La nature nous ramène déjà à notre enveloppe corporelle. C'est sentir nos pieds dans l'herbe, se reconnecter à ce qui est autour de nous, sortir de sa tête », explique cette accompagnatrice en montagne, pour celles et ceux qui voient dans ces activités une dimension ésotérique. Un aspect qui peut exister, mais qui, pour les trois praticiennes, ne doit pas être un but en soi. « Souvent, les gens ont des attentes très précises. Or on ne vient pas en nature pour « atteindre » quelque chose, comme une performance. On ne va pas forcément ressentir de vibrations, ou une connexion », met en garde Elisabeth Tricot. « Parfois, on va juste vivre un moment de sérénité ! » Sérénité... qui demande parfois de passer par l'inconfort. En effet, rappelle Irène Collaud, « pour certaines personnes, sortir de son cadre habituel, marcher sur des sentiers inconnus, apprendre à faire du feu... n'est pas simple et demande un vrai dépassement de soi. Dont on peut tirer une fierté, c'est très précieux ! » Précieux, et donc à protéger : pour éviter de transformer la forêt en un simple espace de « self-care », Elisabeth Tricot assure toujours travailler avec les garde-forestiers, et éviter toute pratique invasive. « Mon but n'est pas d'utiliser la nature, mais d'y prendre racine autrement. » ■ C. A.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

L'Eglise naissante : une dynamique à revisiter

Alors que nos communautés sont en perte de vitesse, le bibliste Simon Butticaz (UNIL) étudie le premier siècle de l'Eglise. Un modèle à reprendre ?



Simon Butticaz,
professeur de
Nouveau Testament.

Vous publiez un livre sur la naissance de l'Eglise. Y revenir, quand l'institution semble manquer de repères, permet-il de lui redonner son ancrage ?

SIMON BUTTICAZ L'historien Henri-Irénée Marrou nous l'a appris : l'Histoire n'échappe pas aux préoccupations du moment... Mon livre ne fait pas exception. Mais cette remontée aux sources de l'Eglise ne constitue pas un remède prêt à l'emploi ! La distance historique et culturelle qui nous sépare des premières communautés interdit tout désir d'immédiateté.

Reste toutefois la définition même que les croyants en Jésus ont donnée de l'Eglise : celle d'une réalité hybride, située à l'interface de la convocation par Dieu et des revendications du réel. Cette définition que j'emprunte aux théologiens André Birmelé et François Vouga autorise à radiographier les formes et les pratiques ecclésiales

alors imaginées, pour en découvrir la créativité théologique. Jamais la revendication transcendante au fondement de la foi n'a cédé face aux sirènes du conformisme politique ou culturel : de ce point de vue, les ecclésiologies chrétiennes anciennes sont des sources d'inspiration, non dans les réponses données, mais dans leur gestion des problèmes rencontrés.

Le sujet a déjà fait l'objet de nombreux travaux... Quel est l'objectif propre de votre livre ?

Attention à l'illusion d'optique : si le champ de l'histoire du christianisme a été profondément labouré dans la recherche, la genèse et le développement de l'Eglise comme organisation sociale n'ont guère eu la cote.

En tradition protestante, à plus forte raison. La raison ? Un préjugé tenace : l'idée que l'Eglise serait une déviation coupable – de nature catholiciante et institutionnelle – face à la « spiritualité du cœur » enseignée par l'homme de Nazareth. Face à ce désamour pour l'ecclésiologie, mon livre renoue avec certains travaux majeurs mais trop rares...

Comment « redéployer l'Evangile » aujourd'hui, à la lumière de vos recherches ?

L'entreprise d'innovation ecclésiale qui caractérise les origines chrétiennes impressionne non seulement par son dynamisme en contexte, mais aussi par la diversité des ressources qu'elle investit de manière toujours renouvelée. La catégorie du Royaume, le message de la justification, le modèle de la maisonnée en sont trois exemples : à la suite d'autres, mon livre en expose un panorama. Aux Eglises de revisiter ce trésor de spiritualité, si elles veulent dire la valeur ajoutée de l'Evangile pour aujourd'hui ! **▲ M.W.**

Pour aller plus loin :



Simon Butticaz,
*Comment l'Eglise
est-elle née?*,
Labor et Fides
2021, 279 p.

Interview complète sous reformes.
ch/naissance.

L'envol du Bateau-Lune

THÉÂTRE C'est un théâtre « côté jardin » qu'a lancé Jean Chollet, après avoir dirigé l'espace lausannois des Terreaux ces quinze dernières années. A Cheseaux-sur-Lausanne, le Bateau-Lune est sis dans une ancienne chapelle libriste, entièrement rénovée. Le lieu insuffle un vent de musique et du théâtre au cœur du Gros-

de-Vaud, région toujours plus densément peuplée. Sa première « vraie » saison hors pandémie démarre cet automne et prévoit quatorze spectacles, dont cinq créations et trois spectacles destinés au jeune public. Parmi les points forts : la venue, courant novembre, d'Eric Emmanuel Schmitt, auteur à succès, qui lira ses textes. Mais

surtout *La Terre de mon père*, avec Pierre-André Schütz dans le rôle principal. L'ancien aumônier y évoquera des questions brûlantes et taboues, dont la transmission du patrimoine et la paysannerie aujourd'hui. **▲ C.A.**

www.bateaulune.ch

Un projet d'église autour du gospel

Espace identifié au militantisme en faveur notamment des migrants, l'église Saint-Laurent, au cœur de Lausanne, tourne la page pour ouvrir un nouveau chapitre à partir du gospel. Explications.

MUTATION C'est un lieu symbolique au cœur de Lausanne, dans un quartier piéton dévolu au shopping : l'église Saint-Laurent et sa volée de marches offrent une pause bienvenue aux passant-e-s, et un espace d'accueil pour les personnes en recherche de soutien. Epicerie sociale, occupation temporaire par des migrants... : le lieu a été associé au militantisme social, sous le mandat tonitruant de ses précédents pasteurs, Daniel Fatzer et Jean Chollet, jusqu'à ce que le premier quitte l'EERV et que le second prenne sa retraite.

Qu'allait-il advenir de cet espace stratégique ? Allait-il rester un « lieu phare », reflétant l'identité protestante au cœur de Lausanne, au même titre que la cathédrale et l'église Saint-François ?

C'est oui, pour l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui a conscience de l'importance de ce lieu « convoité » localement parce que très inséré dans la ville. Mais il souhaite tourner la page, ce qui sera fait symboliquement en rebaptisant les lieux « Eglise Martin Luther King ». Le nom a été choisi par la communauté d'habitue-e-s souhaitant poursuivre l'aventure. L'idée d'une église gospel, elle, est « un rêve » apporté par le pasteur Benjamin Corbaz, par ailleurs coordinateur de la Région Lausanne à partir de septembre, qui aura la casquette d'animateur de cet espace. Le gospel se rattache à une tradition « importante à Lausanne et dans l'EERV », explique Laurent Zumstein, conseiller synodal de cette Eglise. Par ailleurs, Benjamin Corbaz a déjà lancé plusieurs concepts autour de cette musique « qui permet d'expérimenter l'Évangile de manière joyeuse et communautaire ». Mais ici, pas question de venir avec un projet tout ficelé. « Pour le moment, hormis un petit groupe qui a envie de reconstruire quelque chose, il ne reste plus



Le pasteur Benjamin Corbaz est le nouveau visage de l'Eglise Martin Luther King.

rien du projet précédent. Nous sommes à la recherche de gens qui veulent rêver avec nous ! L'idée est de recréer un lieu d'Eglise autour de la famille, de l'inclusivité – en lien avec les initiatives LGBT+ existantes à Lausanne. Et de la solidarité », lance le pasteur.

Diaconat toujours présent

La dimension sociale de Saint-Laurent ne devrait donc pas disparaître. « La communauté souhaitait que sa présence en cœur de ville permette de rester inclusif et de garder une dimension diaconale : un projet en ce sens sera élaboré avec l'aide de la diacre Liliane Rudaz », poursuit Laurent Zumstein, conseiller synodal de l'EERV.

Pour ce qui est du budget, le Conseil synodal a attribué 10 % d'un équivalent temps plein pour les activités diaconales et un poste à 50 % pour Benjamin Corbaz.

Pour l'heure, « le statut de Saint-Laurent souffre d'un flou, mais une chose est claire : comme l'Esprit saint et la cathédrale, l'Eglise MLK dépend du niveau cantonal. Et initier un tel projet est claire-

ment dans la stratégie du Conseil synodal qui l'intégrera en son temps dans l'organigramme, comme il le faut », explique Laurent Zumstein. Premier rendez-vous pour le grand public : un grand culte gospel de lancement, le 26 septembre prochain. **► C. A.**

Participer

Pour lancer l'Eglise Martin Luther King, un week-end pour les personnes désirant vivre leur spiritualité à travers le gospel sera organisé avec les chefs de chœur Jacqueline Savoyer et Hans-Edouard Edmond. Jeudi 23 septembre (19h-20h30), vendredi 24 septembre (19h-20h30), et du samedi 25 septembre (9h-22h) au dimanche 26 septembre (culte festif à 10h, débriefing à 14h). Renseignements et inscriptions : Benjamin Corbaz (079 963 03 76, benjamin.corbaz@eerv.ch), jusqu'au 16 septembre. Prix : 120 francs, repas inclus.

Comprendre le mariage pour toutes et tous

Une série de soirées dans différents lieux du canton permet de découvrir les enjeux de la votation sur le mariage pour toutes et tous, et ses liens avec la foi.



ÉCHANGE Proposées par le groupe « Eglise inclusive », mandaté par l'Eglise protestante vaudoise, ces soirées se veulent des espaces d'échange, dans une perspective d'accueil et d'ouverture. Elles se structurent autour de deux éléments. Un temps de théâtre-forum, tout d'abord.

Une troupe constituée pour l'occasion et coachée par Carole Gindroz, de la compagnie Le Caméléon jouera trois courtes scènes, centrées sur la thématique du Mariage pour toutes et tous. Le public est ensuite invité à proposer des réflexions ouvrant des alternatives au déroulement des scènes, qui seront rejouées.

Un temps de réflexion puis de discussion et de partage, ensuite. Il aura lieu après le visionnage de capsules vidéo qui abordent les enjeux juridiques, théologiques et éthiques du Mariage pour toutes et tous et proposent le témoignage d'un couple de femmes. **► C.A.**

Les dates

Jeudi 2 septembre 19h30 à Nyon, **Vendredi 10 septembre 19h30** à Yverdon.

Mercredi 14 septembre à 20h à Lausanne (seulement discussion à partir des capsules vidéo).

Jeudi 15 septembre 19h30 à Echallens.

Vendredi 16 septembre 19h30 à Bex. **Samedi 25 septembre 20h** au Centre culturel des Terreaux à Lausanne (seulement théâtre-forum).

Infos: egliseinclusive.eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Ajoutons un couplet à la chanson



Jean-Baptiste Lipp,
conseiller synodal

VIOLENCE ÉTERNELLE La chanson *Manhattan-Kaboul*, écrite par Renaud et chantée avec Axelle Red en 2002, me tire encore et toujours les larmes. Le duo prête ses voix fortes à deux jeunes victimes sacrifiées « sur l'autel de la violence éternelle ». Le titre sort en 2002, l'année qui suit les attentats inouïs du 11 Septembre. Mais aussi en pleine seconde guerre afghane. Le génie des

artistes frappe très fort, lui aussi.

Quid du génie des religions, largement soupçonnées de faire le lit des guerres de civilisations? Le 11 septembre 2001 a-t-il scellé la thèse du Café du Commerce? La religion est faultrice de troubles, virons les dieux, renversons les religions et il n'y aura plus de guerres!

« Mon » 11 septembre 2001, c'était à Fribourg. Comme si c'était hier... En partance pour préparer un baptême, le Vicaire général m'appelle d'urgence et m'annonce la réunion des représentants des religions à la cathédrale pour une

cérémonie interreligieuse. Ce fut un temps très fort. Puis quelles suites? Sur Vaud, plusieurs groupes se sont constitués sous l'égide du mouvement « musulmans et chrétiens pour le dialogue et l'amitié » (MCDA), à Vevey, à Moudon, à Payerne et à Yverdon... Trop peu de personnes persévèrent dans cette démarche. Certes, la Maison de l'Arzillier poursuit sa mission et la Plateforme interreligieuse réunit

« Ce fut un temps très fort. Puis quelles suites? »

les représentants et représentantes de nos communautés vaudoises. Mais la chanson concerne chacun et chacune d'entre nous! **►**

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Un nouveau visage dans la solidarité

Depuis le 1er juillet, Jaël Millasson, laïque, occupe le poste Solidarité de notre Région, à la suite du départ du diacre Bernard Gobalet. Les activités seront davantage orientées vers les familles. Explications.

Solidarité et foi chrétienne

Jaël nous parle de ses motivations spirituelles : « La foi chrétienne est au cœur de ma vie. Ce qui est essentiel pour moi, c'est la fidélité de Dieu : il ne nous lâche pas, il ne nous laisse jamais tomber. Je crois qu'il y aura toujours de la pauvreté, de la misère dans le monde – mais il y aura aussi toujours de l'aide. Il y a toujours une solution aux problèmes, Dieu nous aide à la trouver. Je suis persuadée qu'il répond toujours à nos prières ; pas forcément comme on le voudrait, mais il nous apporte toujours une réponse. Nous n'avons pas à attendre que tout nous tombe du ciel : c'est à nous qu'il revient de nous entraîner, et Dieu fera ce que nous ne pouvons pas faire. Mon travail, c'est de semer et de labourer, mais c'est Dieu qui fait croître. Je ne suis que son instrument. »

PORTRAIT

Originaire du Congo, Jaël Millasson est arrivée en Suisse encore bébé. Elle a passé son enfance à Lausanne, avec ses parents, ses sœurs et son frère, et son adolescence sur la Riviera vaudoise. Elle vit à Moudon depuis cinq ans avec son mari et sa fille. Jaël connaît bien la cité broyarde : elle y a été membre de la Société de développement, pompier bénévole et pigiste au Journal de Moudon jusqu'à sa disparition. Jaël a plusieurs cordes à son arc : employée de commerce, elle a également une formation de coach sportive et de rédactrice professionnelle, ainsi qu'un brevet de formatrice d'apprentis. Elle est également compositrice-interprète de chansons. Actuellement, Jaël suit le Séminaire de culture théologique donné par notre Eglise. Après avoir travaillé à l'Office des tutelles et curatelles, Jaël s'est retrouvée au chômage. Désireuse de maintenir ses compétences à niveau et de les mettre au service des habitants de sa commune, elle a fondé avec son mari l'association EKriture, centre d'accueil polyvalent pour l'appel



Jaël Millasson. © Jaël Millasson, 2021

et la réponse à la solidarité – la lettre K majuscule est l'initiale de son patronyme congolais, petit clin d'œil à son père!

Jaël est engagée à mi-temps par l'EERV pour offrir des activités destinées principalement aux familles, dans un esprit de solidarité. Elle est installée dans les locaux occupés auparavant par Cumpanis, rue du Temple 4, à Moudon, et a repris certaines activités de cette association : distribution de nourriture, cours

d'informatique aux seniors et aux jeunes, aide administrative. Elle offre en sus une aide aux devoirs pour les enfants en mathématiques et français (apprentissage de la langue, composition) ainsi que des cours d'anglais. Divers ateliers seront proposés pour les enfants et les adolescents.

Jaël a également été engagée à 20 % par l'EERV pour des tâches InfoCom ; elle poursuit en parallèle son action au sein d'EKriture.

► Florence Clerc Aegerter

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ENFANCE

ACTUALITÉS

Soirée d'information Godly Play

Mardi 7 septembre, à 19h30, à Servion, Eglise des enfants. Renseignements et inscription : Bertrand Quartier, diacre, bertrand.quartier@cerv.ch, 021 331 58 97.

Eveil à la foi et Culte de l'enfance

Pour la reprise de la saison 2021-2022, consultez le site internet de votre paroisse pour connaître les lieux et les dates des rencontres destinées aux enfants et aux familles.

CATÉCHISME ET JEUNESSE

ACTUALITÉS

Sites KT et Jeunesse

– www.labroye.eerv.ch/catechisme informe sur le catéchisme.

– www.nuaj.ch renseigne sur les groupes de jeunes, la formation Jacks, la prière de Taizé, et autres activités œcuméniques de jeunesse.

Retraite de Taizé au monastère

Du samedi 18 au lundi 20 septembre à la Fille-Dieu à Romont. « Martin Luther King : I have a dream ! ». Trois

jours pour se retirer, méditer, prier, chanter et se ressourcer. Organisation œcuménique. Prix de la retraite 50 fr. Inscription jusqu'au 31 août : Matteo Calloni au 079 812 35 12, Olivier Rosselet au 021 331 56 69.

Groupes de jeunes de Moudon

Un vendredi par mois, à 19h15, prière avec les chants de Taizé. **A 20h**, sport, jeux, invités, repas, film.

Responsable : Olivier Rosselet, 021 331 56 69, olivier.rosselet@cerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Soirée infos KT 10

Mercredi 8 septembre, à 20h, au Centre paroissial de Lucens. Pour les parents et les catéchumènes.

Soirée infos KT 11

Mercredi 15 septembre, à 20h, au Centre paroissial de Lucens. Pour les parents de la Haute-Broye.

Groupe de jeunes à Moudon

Vendredi 1^{er} octobre, à 19h15, à Saint-Etienne, prière de Taizé. **A 20h**, au Poyet, collation et jeux de société.

FORMATIONS D'ADULTES

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Vendredi 1^{er} octobre, de 19h15 à 19h45, à Saint-Etienne à Moudon. La prière de Taizé a lieu un vendredi par mois.

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

GÎTE EL JIRE

Nouveau : office du mercredi

Chaque mercredi soir, de 19h à 19h30, à l'église de Montpreveyres. Office des pèlerins. Ouvert à tous et à toutes.



Le groupe Eco-KT en sortie à la Grande Dixence. © Christophe Schindelholz

ORON PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Cultes à Oron et à Palézieux

La situation sanitaire devenant moins restrictive, les cultes peuvent à nouveau être célébrés au temple d'Oron. Les églises de Châtillens et de Maraçon, quant à elles, n'offrent pas suffisamment d'espace pour respecter les normes actuelles.

Culte en plein air et repas des bénévoles

Dimanche 5 septembre, à 10h, au refuge de Maraçon. Nous célébrons le culte en plein air (en cas de pluie, nous le vivrons à l'intérieur du refuge). Suivront, à **11h30** l'apéritif et dès **12h** le repas pour fêter les bénévoles. Quelle grâce de pouvoir compter sur vous, un tout grand merci! Si un ou une bénévole n'a pas reçu d'invitation, merci d'informer Sabine Martinet au 021 907 97 61. Venez en famille, des jeux seront à disposition pour tous.

Culte familles - ouverture

ORON - PALÉZIEUX **Dimanche 26 septembre, à 10h**, à Palézieux. Chers enfants, chers catéchumènes, chers parents, vous êtes tous attendus à ce culte d'ouverture. C'est l'occasion de vivre un beau moment ensemble dans la présence de Dieu, de faire connaissance, et d'approfondir nos liens. Les catéchumènes de 7^e année recevront leur bible pour commencer cette nouvelle saison.

Départ différé

Notre pasteur Olivier Rosselet avait informé qu'il changerait peut-être de paroisse cet été. Cela ne s'est pas concrétisé et il renouvelle sa présence parmi nous.

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 1^{er} septembre, de 13h30 à 14h45, à la salle paroissiale d'Oron-la-Ville.

Conseil paroissial

Mercredi 1^{er} septembre, à 18h, au Foyer paroissial de Palézieux.

EcoEglise

Judi 16 septembre, à 20h, au Foyer paroissial de Palézieux.

Préparation catéchètes KT 7-8

Mercredi 22 septembre, à 20h, au Foyer paroissial de Palézieux.

POUR LES JEUNES

Soirées d'informations catéchisme

KT 7-8:

Judi 2 septembre, à 20h, à l'église des enfants à Servion (à gauche en arrivant de Ferlens).

Pour les parents. Formation des groupes. Si vous avez un empêchement, merci de transmettre les disponibilités de votre enfant à Chantal Häberli, 079 788 46 00, chantal.haberli@bluewin.ch.

KT 9:

Judi 2 septembre, à 20h, au Foyer paroissial de Palézieux-Village (à côté de la cure). Pour les parents et les catéchumènes.

KT 10:

Mercredi 8 septembre, à 20h, au Centre paroissial de Lucens. Pour les parents et les catéchumènes.

KT 11:



Culte au refuge en 2020. © Olivier Rosselet



Vitraux du chœur de l'église de Siviriez. © Bertrand Kissling

Mercredi 15 septembre, à 20h, au Centre paroissial de Lucens. Pour les parents.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Sont entrés dans l'alliance de Dieu par le baptême, le 20 juin Ella Ghiringhelli fille de Matthieu et d'Alexandra de Maraçon; le 29 juillet Thibault Remy, fils de Florian et Jessica de Palézieux-Village; le 1^{er} août Elyne Gilliéron fille de Loïc et Magali d'Oron-le-Châtel.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. Ernst Hunziker et M. Félix Berger.

Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

DANS LE RÉTRO

Comme une bouffée d'air frais

Le conseil paroissial était de sortie le 19 juin dernier. L'amitié, le partage, la joie et le soleil étaient également de la partie. Une journée comme une bouffée d'air frais à la suite de cette période de restrictions.

JORAT

ACTUALITÉS

Nouveau site internet

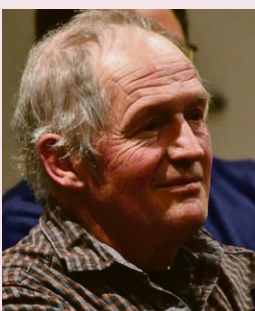
L'adresse et les couleurs sont les mêmes, mais le contenu est renouvelé, plus accessible. Vie et offres paroissiales à portée de clic sur <https://jorat.eerv.ch>.

Vacances des ministres

Nicolas Merminod, du 6 au 19 septembre. Bertrand Quartier, du 13 au 20 septembre.

A Dieu, Francis

JORAT Le 10 juin, Francis Chenevard, président de l'Assemblée paroissiale, s'en est allé rejoindre le Père, emporté par un cancer, au seuil de sa retraite. La paroisse s'est jointe à la tristesse de la famille, dans la reconnaissance et la gratitude pour le témoignage de cet homme bon, positif et engagé. « Merci à la vie, qui m'a tant donné », c'est le message que Francis et les siens ont laissé lors du service d'adieu à Corcelles-le-Jorat. Nous ajoutons : « Merci, Francis, toi qui as tant donné », à la paroisse et à la communauté. Que ta foi fidèle et modeste inspire notre chemin de croyant.e.



A Dieu, Francis. © Cyril Jourdan

RENDEZ-VOUS

Concert aux couleurs romantiques

Dimanche 26 septembre, à 17h, à l'église de Mézières. Concert aux couleurs romantiques, par Bernard Roder, de Mézières (alto) et quelques musicien-ne-s. Œuvres de Chostakovitch, Poulenc, Zhuchenko, etc. Entrée libre, collecte.

Fête paroissiale

La paroisse est en fête! **Samedi 2 et dimanche 3 octobre, comme chaque premier week-end d'octobre**, tout est prévu pour que nous puissions vivre deux jours festifs à Mézières. Le comité d'organisation prépare un programme compatible avec les consignes sanitaires qui seront en vigueur à cette date! Consultez le site internet de la paroisse jorat.eerv.ch pour vous informer.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Les rencontres pour les 0 à 6 ans et leurs parents reprendront après les vacances d'automne! Vous trouverez les informations dans le numéro de « Réformés » d'octobre, et sur le site internet <https://jorat.eerv.ch>. Nous avons besoin d'une ou deux personnes pour rejoindre

l'équipe d'organisation pour cette saison. Informations : Bertrand Quartier, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

Eglise des enfants

Plusieurs groupes pour les enfants de 6 à 10 ans se réunissent dans la paroisse. Carrouge, **le dimanche, à 10h**, Corcelles-le-Jorat, **le vendredi, de 16h à 17h15**, Ropraz, **un jeudi sur deux, de 16 à 17h**, et Servion, **un jeudi sur deux, de 16h45 à 17h45**. Informations : Bertrand Quartier, diacre.

Culte d'ouverture Enfance et KT

Dimanche 5 septembre, à 10h, à Mézières. Culte en fête. Remise des bibles aux nouveaux catéchumènes de 7^e.

Soirées d'information KT

KT 7-8 : **Jeudi 2 septembre, de 20h à 21h30**, à l'Eglise des enfants (Servion). Pour les parents.

KT 9 : **Mercredi 22 septembre, de 19h30 à 20h30**, au Centre paroissial de Mézières. Pour les parents et les catéchumènes.

KT 10 : **Mercredi 8 septembre, à 20h**, au Centre paroissial de Lucens. Pour les parents et les catéchumènes.

KT 11 : **Mercredi 15 sep-**

tembre, à 20h, au Centre paroissial de Lucens. Pour les parents.

Prière de Taizé et soirée détente

Vendredi 1^{er} octobre, de 19h15 à 19h45, au temple de Saint-Etienne à Moudon. Prière de Taizé. **A 20h**, soirée jeux.

DANS LE RÉTRO

Culte et broche en plein air

Encore une belle journée paroissiale avec le culte en plein air du 27 juin dernier! Merci aux jeunes du KT 9 pour leur interprétation de la guérison d'un homme paralysé, aux cuisiniers du jour pour le rôti à la broche et à l'Eglise des jeunes pour le rallye dans la forêt. Toutes les photos à cette adresse : <https://bit.ly/3BKoFjg>.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu : M. Jean-Paul Trolliet, de Vucherens, M. Francis Chenevard, de Corcelles-le-Jorat, Mme Suzanne Stucki, de Ropraz, Mme Heidi Novraz, de Ferlens, M. Jean-Pierre Ecofey, de Carrouge.

Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.



Fête paroissiale des 2 et 3 octobre.

MOUDON SYENS

ACTUALITÉS

Marché moudonnais

Samedi 4 septembre, venez partager notre délicieuse soupe du parvis. Vous trouverez notre stand, ainsi que ceux de toutes les communautés chrétiennes moudonnaises réunies, entre l'église Saint-Etienne et les Casernes.

Jeûne fédéral

L'équipe d'Évangile en chemin propose un arrêt de trois jours, **du vendredi au dimanche du Jeûne fédéral, du 17 au 19 septembre**, pour se concentrer sur l'essentiel de notre foi : Jésus-Christ.

Non pas pour ce qu'il va donner ou faire, mais pour lui-même. Chaque jour, l'équipe propose deux temps de mé-

ditation et de silence à partir des lettres de Jésus aux églises dans le livre de l'Apocalypse (chapitres 2 et 3).

Retrouvez ce programme et toute l'actualité d'Évangile en chemin sur leur site internet : www.evangelie-en-chemin.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

A l'heure d'écrire ces lignes, le programme détaillé est encore en construction.

Reprise des rencontres **mercredi 1^{er} septembre, à 14h**, au Poyet (rdc) à Moudon. Bernard Senn viendra narrer quelques contes, avec la complicité musicale de Sylvain May au piano.

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 1^{er} et 15 septembre, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Renseignements : Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

Balade méditative

Mardi 7 septembre, à 17h, au bâtiment de la Romande Energie à Moudon. Rendez-vous pour une balade accessible, agrémentée de lectures poétiques ou spirituelles. Renseignements : Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36.

Ciné-nominé

Vendredi 1^{er} octobre, à 18h30, au Poyet (rdc) à Moudon. Venez voir le film « Beaumarchais, l'insolent » (1996) de Jean-Claude Brisville et d'Edouard Molinaro avec Fabrice Luchini. Quand on pense à Beaumarchais, on pense au « Barbier de Séville » et au « Mariage de Figaro ». Mais qui était en réalité Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais ? Un homme d'affaires peu scrupuleux, un politicien visionnaire, mais intéressé, un homme d'action courageux, prêt à user du verbe comme de l'épée, un grand amateur de femmes, un procédurier systématique, mais défenseur acharné des droits de l'Homme. Enfin, un homme des Lumières.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Les rencontres du Culte de l'enfance reprendront au mois d'octobre. **Vendredi 1^{er} octobre, de 15h30 à 17h**, au collège d'Hermenches.

Vendredi 8 octobre, de 15h30 à 17h, à la Maison de commune (rdc) de Chavannes-sur-Moudon.

Renseignements : Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36.

Soirée informations KT 10

Mercredi 8 septembre, à 20h, au Centre paroissial de Lucens. Pour les parents et les catéchumènes.

Soirée informations KT 11

Mercredi 15 septembre, à 20h, au Centre paroissial de Lucens. Pour les parents de la Haute-Broye.

Prière de Taizé

Vendredi 1^{er} octobre, de 19h15 à 19h45, à l'église Saint-Etienne à Moudon. **A 20h**, soirée pour les jeunes. Renseignements : Olivier Rosset, 021 331 56 69.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : M. Jean-Claude Tornare le 18 juin à l'église Saint-Etienne à Moudon, Mme Gertrud Schinz le 17 juin à l'église Saint-Etienne à Moudon et M. Jean-Marc Zutter le 30 juin à l'église Saint-Etienne à Moudon.

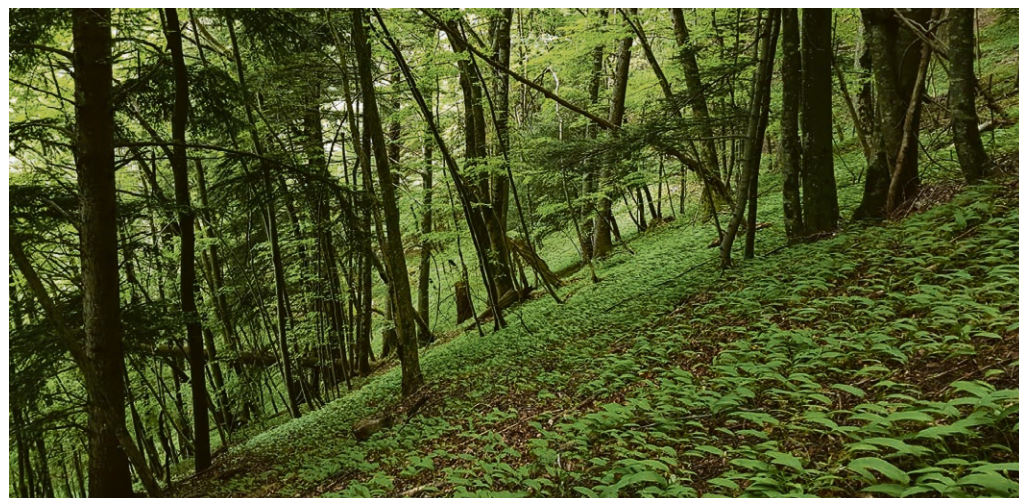
À MÉDITER

Racines et résistance

Un arbre qui plonge loin ses racines résistera aux plus violents orages ; en revanche, il ne peut faire croître ses racines uniquement quand l'orage pointe à l'horizon.

Culte des récoltes

MOUDON - SYENS **Dimanche 26 septembre, à 10h**, à Bussy. Avec Céline Jaillet, un moment pour prendre le temps de dire merci à Dieu et d'exprimer notre reconnaissance par une action communautaire ; vous êtes invités à apporter des fruits et légumes (de vos jardins, des producteurs locaux ou des supermarchés) afin de préparer des paniers à destination de l'Épicerie du cœur à Moudon. Une manière de contribuer concrètement au droit fondamental pour chaque être humain, chaque famille, de manger à satiété chaque jour.



Plonger loin ses racines pour résister aux plus violents orages. © Mireille Mauron

CURTILLES LUCENS

ACTUALITÉS

Cultes-Infos

Dès cet automne, toujours avec les mesures sanitaires de rigueur, les cultes reprennent à Curtilles et dans les différentes églises de notre paroisse avec toutefois l'incertitude liée à l'évolution de la pandémie. Nous nous adaptons au mieux aux changements et directives sanitaires qui peuvent survenir rapidement.

Site internet

Les informations sont régulièrement mises à jour sur le site de la paroisse www.curtilleslucens.eerv.ch Renseignements et informations également par téléphone auprès de Miléna Rochat, 076 434 60 92.

RENDEZ-VOUS

Retraite Martin Luther King «I have a dream»

Inscription **jusqu'au 31 août** à cette retraite qui se déroulera **du samedi 18 au lundi 20 septembre**, au monastère de la Fille-Dieu à Romont. Organisation: Olivier Rosselet, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch ou Matteo Calloni, 079 812 35 12, matteo.calloni@cath-vd.ch.

Groupe des aînés

Mercredi 1^{er} septembre, à 14h, à Moudon au Poyet (rdc). Bernard Senn viendra narrer quelques contes avec la complicité musicale de Sylvain May au piano.

Balade méditative

Mardi 7 septembre, à 17h, au bâtiment de la Romande Energie à Moudon. Rendez-vous pour une balade accessible, agrémentée de lectures poétiques ou spirituelles. Renseignements: Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36.

Méditation en silence

Chaque dernier mercredi du mois, soit le **29 septembre, de 18h30 à 19h**, à l'église de Corcelles-le-Jorat. Renseignements: Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28.

Prière de Taizé

Vendredi 1^{er} octobre, de 19h15 à 19h45, au temple de Saint-Etienne à Moudon. **A 20h**, soirée pour les jeunes.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Reprise à la rentrée au Centre paroissial de Lucens. Responsable ad intérim: Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch. Monitrice: Monja Maillard, 078 645 66 74, monja.maillard@gmail.com.

Catéchisme

KT 7-8: pour les paroisses de Curtilles – Lucens et Granges et environs, Moudon – Syens: **Dimanche 12 sep-**

tembre, à 10h, à Dompierre. Culte d'ouverture du catéchisme. Responsable: Dina Rajhons, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajhons@eerv.ch. KT 9: Reprise à la rentrée, parents et catéchumènes seront informés par mail et courrier. Responsable: Bernard Monstein, 078 622 95 80, monstein-bernard@gmail.com. Monitrice: Monja Maillard, 078 645 66 74, monja.maillard@gmail.com.

KT 10: **Mercredi 8 septembre, à 20h**, au Centre paroissial de Lucens. Soirée informations. Responsable: Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch.

KT 11: **Mercredi 15 septembre, à 20h**, au Centre paroissial de Lucens. Soirée informations. Responsable: Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour de Dieu Mme Jacqueline Charbon le 18 juin à Curtilles, nous la portons dans nos prières.

À MÉDITER

Présence

La dimension profonde de notre être s'actualise dans la prière, cet admirable geste qui est propre à l'homme et le qualifie dans son humanité. Nous pouvons réaliser la relation je-tu non seulement avec un partenaire humain, mais verticalement avec ce Partenaire qui est à la fois infiniment au-dessus et plus intime que notre moi profond. S'adresser à lui.

► Yves Congar « Esprit de l'homme, esprit de Dieu »



Présence. © Miléna Rochat

GRANGES & ENVIRONS

RENDEZ-VOUS

Repas du Bonheur

Vendredi 17 septembre, dès 11h30, Treize-Cantons. Sous réserve de bonnes conditions, ce repas pourra avoir lieu. Renseignements auprès de Suzanne Bonjour, 079 274 65 48.

A agender

Dimanche 17 octobre, à Combremont-le-Grand. Culte des récoltes. Comme ces der-

Groupes de maison

GRANGES ET ENVIRONS

Dans la paroisse existent huit groupes qui se réunissent régulièrement à la maison pour partager, pour étudier la Parole ou pour prier. Ce sont des lieux et des moments très importants pour une spiritualité vivante, et pour tisser des liens. Il y a des groupes en journée, d'autres en soirée, sous forme de lecture cursive d'un Evangile, de lectio divina ou tout simplement à partir d'un texte amené par l'un des participants. Si vous souhaitez intégrer l'un de ces groupes ou en inviter un chez vous, adressez-vous à vos ministres. Dans le courant de l'automne sera proposé un culte qui réunira les participants à ces différents groupes. « Que la Parole de Dieu habite parmi vous abondamment, instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse (...) » Col 3,16.

nières années, nous organiserons une collecte de denrées pour le magasin du cœur.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi et Culte de l'enfance, saison 2021-2022

Le thème proposé cette année est: Notre terre extraordinaire. « Tu as fait tant de choses, Dieu, tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de ce que tu as créé » Psaume 104/103. L'Eveil à la foi qui est organisé en Région et de manière œcuménique avec un groupe à Granges se rencontrera **le samedi matin** au temple. Si vous avez un enfant entre 2 à 6 ans, il est le bienvenu, avec ou sans adulte accompagnant. Contact: Dina Rajohns au 021 331 56 32.

Culte de l'enfance: les parents des enfants de la 3^e à la 6^e ont reçu une invitation. Les rencontres ont lieu **le vendredi, une fois par mois environ, à la sortie de l'école**. Contact: Anne-Marie Droz, 079 625 18 74.

Catéchisme

Après le culte de reprise du 12 septembre:

Samedi 2 et dimanche 3 octobre, aux Rasses. Week-end KT 9.

Vendredi 8 octobre, à 16h30, à la salle paroissiale de Granges. KT 7 et 8.

DANS NOS FAMILLES

Ont été remises à Dieu dans l'espérance de la résurrection

Mme Elisabeth Schafer-Gallandat le 8 juin à Champtau-roz: « Vous êtes la lumière du monde, une ville située sur une montagne ne peut être cachée », Matthieu 5, 14.

Mme Georgette Crépon-Clerc le 29 juin à Combremont-le-Petit: « Dieu a don-



Fête des familles du 6 juin. © Anne-Marie Droz

né son Fils pour que tous ceux qui croient en lui vivent pour toujours en sa présence », Jean 3,16.

Mme Edith Miéville Hügli le 1^{er} juillet à Villarzel: « Celui qui se confie en l'Eternel est heureux », Proverbes 16,20.

PRIÈRE

Autrefois, demain, aujourd'hui

Qu'autrefois Jésus ait été relevé d'entre les morts pour entrer dans une vie sans limite, je le crois.

Que demain, plus tard, dans un avenir qui n'appartient qu'à Dieu, nous soyons à notre tour relevés de la poussière des tombeaux, je l'espère et je le crois.

Mais ce qui m'importe, c'est aujourd'hui.

C'est qu'aujourd'hui, soit à l'œuvre dans la vallée des ossements où se dessèchent,

où se pourrissent des hommes sans joie et sans espoir, des hommes piétinés et oubliés, des hommes salis et avilis, la même force qui autrefois a relevé Jésus d'entre les morts et qui demain nous relèvera de la poussière.

C'est qu'aujourd'hui dans ta vie et dans la mienne la même force soit à l'œuvre pour tuer la mort, la mort qui tue l'amour, la mort qui tue la confiance, la mort qui tue l'espérance et pour nous remettre debout. Et cela, je le vois.

Le Vivant fait vivre de sa vie dès maintenant. Ce que nous deviendrons appartient à Dieu, mais dès à présent, avec le Relève, nous sommes ses enfants.

► **Arnoux Alain - Passages. Réveil Publications, 1998 (p. 28)**

PACORE

PAYERNE · CORCELLES · RESSUDENS

Célébration « 7-77 » - pour toutes les générations!

Dimanche 5 septembre, à 10h, à Corcelles. « Jésus appela un enfant, le plaça au milieu d'eux et leur dit: Celui qui reçoit un enfant comme celui-ci par amour pour moi, c'est moi qu'il reçoit », Matthieu 18: 2. Jésus a accueilli les enfants et les parents. Nous voulons accueillir les familles et les enfants – pour créer des liens, favoriser le partage, se réjouir tous ensemble!

Dimanche 5 septembre, et ensuite chaque mois, un culte « 7-77 » a lieu alternativement à Corcelles ou à Payerne. Il y aura des récits de la Bible, des dialogues, des chants, bricolages et jeux... Soyez les bienvenus!

« Quel sens a ma vie? »

Dès lundi 6 septembre. Parcours Alphalive en ligne. Le « parcours Alpha », c'est

une série de rencontres où chaque personne peut partager ses interrogations, poser ses questions sur Dieu, le sens de la vie, la mort, la Bible... sans préjugé, et en discuter avec d'autres. Première soirée: lundi 6 septembre sur « Zoom ».

Le parcours est gratuit. C'est passionnant, et c'est ouvert à tous! Connectez-vous pour voir! Le programme est sur notre site www.paroisse-pacore.com. Informations et inscription chez francois.rochat@eerv.ch.

Soirée infos KT 10

Mercredi 8 septembre, à 20h, au Centre paroissial de Lucens. Toutes les informations seront données aux parents et aux catéchumènes.

Culte de confirmation

Dimanche 12 septembre, à 10h, à Payerne. Après les sept jeunes qui ont vécu leur confirmation à Pentecôte, huit jeunes la vivront ce jour-là: Clara Gilliland, Clémence Miauton, Anaëlle Rapin et

Elise Vodoz de Payerne; Arnaud Rapin, Mahé Rüfenacht, Elsa Spätig et Ilona Thévoz de Corcelles.

Jeûne fédéral

Dimanche 19 septembre, à 10h, à l'Abbatiale. Célébration commune. Les paroisses catholique et protestante et les autres communautés payernoises se rassembleront pour célébrer ensemble ce dimanche du Jeûne fédéral. Les autorités civiles seront également invitées à participer. Nous nous accueillerons les uns les autres pour ce temps de prière et de culte important pour notre pays.

Accueil des jeunes et des enfants au catéchisme

Dimanche 26 septembre, à 10h, à Ressudens. Bienvenue à tous les enfants et pré-adolescents entre 9 et 11 ans pour commencer le catéchisme par ce culte d'ouverture festif. C'est l'occasion pour toi de découvrir la Bible et son histoire, de faire des nouvelles rencontres et amitiés, de po-

ser toutes tes questions sur Dieu et la vie... Si une famille n'a pas reçu de lettre d'inscription, vous pouvez la demander à notre secrétariat à pacore.eerv@bluewin.ch.

Tous sont les bienvenus. Pour toute question ou information: francois.rochat@eerv.ch.

Fête des récoltes

Dimanche 3 octobre, à 10h, à Corcelles. La table de communion sera garnie de vos fruits et légumes, remis ensuite à « Table couvre-toi! ». Votre offrande pour Terre Nouvelle, mission, sera récoltée pendant le culte. Après le service, si le temps et les conditions sanitaires le permettent, nous partagerons l'apéritif autour de l'église.

Le budget prévoit 2 000 fr. pour l'offrande missionnaire. Confiant, le conseil paroissial ne doute pas que les fonds nécessaires seront récoltés. Vous avez deux possibilités pour manifester votre soutien: offrir vos fruits et légumes qui peuvent être déposés **samedi 2 octobre, avant 19h**, dans l'église de Corcelles et/ou glisser votre offrande en espèces dans la pochette qui sera distribuée avant le culte.

DANS NOS FAMILLES

Présentation et bénédiction

Ilyes Nvlassoué, enfant de Benoît Jean-Charles et Romina Wognin de Payerne a été accueilli dans la grande famille des enfants de Dieu.

Services funèbres

Ont été remis entre les mains du Père à Payerne: M. Gilbert Schulé, 75 ans, M. Jean Graf, 89 ans, M. Guy Charbonney, 64 ans; à Corcelles: M. Albert Aubonney, 98 ans; à Grandcour: Mme Arlette Marcuard, 93 ans.



Bienvenue au parcours Alpha en ligne. © Parcours Alpha

VULLY AVENCHES

ACTUALITÉ

Les cultes en septembre

Le conseil paroissial a rouvert nos neuf lieux de culte dès le début du mois de juillet. Il y a un culte **chaque dimanche, à 10h**, dans l'une des églises de la paroisse.

Pour notre sécurité, les mesures sanitaires et d'hygiène seront maintenues.

RENDEZ-VOUS

Concert de soutien avec les « Sunday Gospel Singers »

Dimanche 26 septembre, à 17h, à l'église réformée d'Avenches. Ce chœur enthousiaste et plein de vitalité, de la Broye, avait été très apprécié lors du Gospel Air Festival, de 2019, à Avenches. Ils nous font le plaisir de revenir pour ce concert de soutien, qui vous offrira, à n'en pas douter, une très belle fin d'après-midi. Entrée libre, collecte à la sortie.

Prière de Taizé

Jeudi 30 septembre, à 19h30, à la chapelle de Domdidier.

POUR LES JEUNES

Culte d'ouverture du catéchisme

Dimanche 26 septembre, de 10h à 12h, à l'église de Cotterd. Bienvenue aux familles des catéchumènes de la 7^e à la 9^e, pour démarrer ensemble une nouvelle année d'aventures et découvrir comment la foi peut être porteuse de sens, pour les jeunes d'aujourd'hui. Ce moment de célébration sera interactif et ludique.

Si vous n'avez pas reçu de courrier pour l'inscription au catéchisme, vous pouvez vous informer auprès de Marie-José Geneux, diacre, par tél : 021



Les Sunday Gospel Singers.

331 58 27 ou par e-mail, marie-jose.geneux@eerv.ch.

Soirée infos KT 10

Mercredi 8 septembre, à 20h, au Centre paroissial de Lucens. Pour les parents et les catéchumènes

À MÉDITER

Psaume 91

Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut, repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Eternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie !

Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, de la peste et de ses ravages.

Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes :

Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.

Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour,

Ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi.

Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint ;

De tes yeux seulement tu regarderas et tu verras la rétribution des méchants.

Car tu es mon refuge, ô Eternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite.

Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente.

Car il ordonnera à ses anges, de te garder dans toutes tes voies ; Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon.

Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai puisqu'il connaît mon nom.

Il m'invoquera, et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse,

Je le délivrerai et je le glorifierai, je le rassasierai de longs jours

et je lui ferai voir mon salut.

Dieu protège celles et ceux qui le prennent pour abri. Le Psaume met en avant l'aspect féminin de Dieu en le comparant à la poule qui protège ses poussins. « De ses ailes il t'a fait un abri et sous ses plumes tu te réfugies. » Les rabbins recommandent de réciter ce Psaume pour être à l'abri des dangers et des menaces qu'il mentionne.

Voici l'expérience vécue par un régiment britannique pendant la guerre de 14-18. Un accord avait été passé entre l'aumônerie militaire et un ecclésiastique de l'abbaye de Westminster : chaque soldat, chaque officier d'un régiment qui comptait une centaine d'hommes devait apprendre par cœur et dire tous les jours ce Psaume. Ce régiment resta sur le front plus de quatre ans.

A la fin de la guerre, pas un seul de ces soldats ne manquait à l'appel. Tous survécurent sans une égratignure.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

AKTUALITÄT

Wechsel in der Jugendarbeit

An Stelle von Rahel Küffer hat ab 1. Juli Chantal die Verantwortung der Jugendarbeit in der Kirchgemeinde übernommen.

Ich, Chantal bin in dieser Region aufgewachsen, habe im Gastgewerbe eine Lehre absolviert und war mehrere Jahre als Reisezugbegleiterin der SBB tätig. Mit Thomas verheiratet haben wir zwei kleine Söhne. Die verschiedenen Gruppen werde

ich zusammen mit Damaris Hofer und einigen Helfern führen. Es freut mich neue Kontakte mit Jugendlichen im Welschland zu knüpfen. Bei meiner Arbeit möchte ich mich von Gott leiten lassen und immer mehr im Glauben wachsen. Die Gemeinde wünscht dem ganzen Team ein gesegnetes Wirken mit den jungen Leuten.

TREFFEN

Dienstag Payerne, 20h15, Gemeindefaal.

Mittwoch Moudon, 20h15, Zentrum.

Info : 079 473 85 99 Chantal Blaser-Sumi.

IM RETRO

Segnungsgottesdienst und Taufe

Gott im Geist und in der Wahrheit anbeten...

...war das Thema im vier-tägigen K UW-Abschlusslager. Von einem Konfirmationslager konnten wir nicht sprechen, da keiner der fünf K UW- und Schulabgänger/In zu Beginn des Lagers getauft war. Im Anschluss des Lagers war es der Wunsch von vier Teilnehmern dies mit Überzeugung zu erleben und liessen sich taufen. Dann feierten wir am 20. Juni in Payerne einen Segnungsgottesdienst zum K UW-Abschluss. ▴



...gesegnet ins Leben. © Damaris H

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRES Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch, Florence Clerc-Aegerter, pasteur, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRÉTARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **CCP** 10-22630-0.

JORAT MINISTRES Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6.

MOUDON-SYENS PASTEURE Céline Jaillat, 021 331 56 37. celine.jaillat@eerv.ch. **DIACRE** Lionel Akeret, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **CCP** 10-14158-3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.moudonsyens.eerv.ch. **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS DIACRE par intérim Lionel Akeret, 021 331 36 56, lionel.akeret@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **INFORMATIONS** Miléna Rochat 076 434 60 92 rochatmilena@gmail.com **SITE** curtilleslucens.eerv.ch **CCP** 10-27155-0

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteur, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com. **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7.

PACORE MINISTRES François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Christophe Schindelholz, diacre, 079 434 95 56 christophe.schindelholz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.paroisse-pacore.com, www.blog-paroisse-pacore.com **CCP** 17-772973-3 **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3

VULLY-AVENCHES MINISTRES Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Matthey, 026 677 25 96, ddmatthey@gmail.com **SECRÉTARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÄSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer.ae@bluewin.ch. **JUGENDARBEIT BROYETAL JG BROYETAL** Chantal Blaser-Sumi 079 473 85 99 **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch. **PC** 17-608483-8

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteur, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, présidente du conseil, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com **SITE** www.la-rosee-broye.ch

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Olivier Rosselet, pasteur, catéchisme et jeunesse, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. Christophe Schindelholz, diacre, Eveil à la foi, 021 331 56 24, christophe.schindelholz@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Enfance, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Viviane Pidoux, enfance, 079 782 63 51, vivianepidoux@bluewin.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch.

EKRITURE Centre d'accueil polyvalent, rue du Temple 4, 1510 Moudon (physique) **CONTACT** 021 991 33 60 ou 077 510 20 79 ou 078 665 91 15, ekkriture@gmail.com **OUVERTURE** du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. Fermé au public, non autorisé **SIÈGE** Chemin du Château-Sec 11, 1510 Moudon (courrier) **SITE** www.ekkriture.org ▴

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2021

ORON - PALÉZIEUX Chaque lundi, **9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. Chaque mardi, **9h30**, Foyer paroissial de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, groupe de prière « soutien du projet paroissial », sauf le 1^{er} mardi du mois. **Dimanche 29 août, 10h**, Palézieux. **Dimanche 5 septembre, 10h**, refuge de Maraçon, repas des bénévoles. **Dimanche 12 septembre, 10h**, Oron. **Dimanche 19 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Oron. **Dimanche 26 septembre, 10h**, Palézieux, culte famille, ouverture Enfance-KT. **Dimanche 3 octobre, 10h**, Oron.

JORAT Chaque mardi, **8h**, Mézières, méditation. Chaque mercredi, **19h**, Montpreveyres, office du gîte El Jire. Chaque dernier mercredi du mois, **18h30**, Corcelles-le-Jorat, célébration en silence. **Dimanche 29 août, 10h**, Mézières. **Dimanche 5 septembre, 10h**, Mézières, culte en fête, rentrée Enfance et KT. **Dimanche 12 septembre, 10h**, Mézières. **Dimanche 19 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Mézières. **Dimanche 26 septembre, 10h**, Mézières. **Vendredi 1^{er} octobre, 19h15**, Moudon, prière de Taizé. **Dimanche 3 octobre, 10h**, Mézières, culte en fête, fête paroissiale.

MOUDON - SYENS **Dimanche 29 août, 10h**, Hermenches. **Dimanche 5 septembre, 10h**, Curtilles, culte avec un baptême. **Dimanche 12 septembre, 10h**, Chavannes-sur-Moudon. **Dimanche 19 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Curtilles. **Dimanche 26 septembre, 10h**, Bussy-sur-Moudon, culte des récoltes. **Dimanche 3 octobre, 10h**, Saint-Etienne, Moudon, culte avec baptême.

CURTILLES - LUCENS **Dimanche 29 août, 10h**, Hermenches. **Dimanche 5 septembre, 10h**, Curtilles, culte avec baptême. **Dimanche 12 septembre, 10h**, Dompierre, culte d'ouverture du catéchisme. **Dimanche 19 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Curtilles. **Dimanche 26 septembre, 10h**, Bussy. **Dimanche 3 octobre, 10h**, Saint-Etienne, Moudon, culte avec baptême.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 29 août, 10h**, Combremont-le-Grand. **Dimanche 5 septembre, 10h**, Granges. Culte d'installation de Dina Rajohns. **Dimanche 12 septembre, 10h**, Dompierre, culte d'ouverture Eveil à la foi, Culte de l'enfance et catéchisme. **Dimanche 19 septembre, 10h**, Combremont-le-Grand, culte du Jeûne fédéral. **Dimanche 26 septembre, 10h**, Granges Terre Nouvelle. **Dimanche 3 octobre, 10h**, Dompierre.

PACORE **Dimanche 29 août, 9h**, Grandcour. **10h30**, Payerne, cène. **Dimanche 5 septembre, 10h**, Corcelles, culte « 7-77 ». **Dimanche 12 septembre, 10h**, Payerne, confirmation. **Samedi 18 septembre, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 19 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Abbatale, célébration œcuménique. **Dimanche 26 septembre, 9h**, Vers-chez-Pertrin. **10h30**, Ressudens, ouverture des catéchismes. **Dimanche 3 octobre, fête des récoltes, 10h**, Corcelles, cène.

VULLY - AVENCHES **Dimanche 29 août, 10h**, Montet. **Dimanche 5 septembre, 10h**, Villars. **Dimanche 12 septembre, 10h**, Oleyres. **Dimanche 19 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, Faoug. **Dimanche 26 septembre, 10h**, Cotterd, culte d'ouverture du catéchisme/familles.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag 29. August, 10h**, Payerne. **10h**, Moudon. **Sonntag 5. September, 9h**, Donatyre. **20h**, Mézières. **Sonntag 12. September, 10h**, Moudon. **10h**, Payerne. **Sonntag 19. September, 10h30**, Bettag Villars-le-Comte, chemin de la Planchette 1, mit Picknick. **Sonntag 26. September, 10h**, Moudon. **10h**, Payerne. ▲

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

